

Quoiqu'il en soit, si un certain redressement paraît progressivement réalisable, il n'en demeure pas moins que l'apport de Noël au secrétariat fédéral apparaît comme devant rester en-dessous de ce qui serait nécessaire.

Nous envisageons au surplus, la suppression de la "Voix Boraine" en étudiant la possibilité d'obtenir une demi-page régionale dans le D.R.-dimanche (question à l'étude pour l'instant).

Des mesures d'organisation interne permettent de pallier aux insuffisances de l'A.P. dans le secteur éducation.

En ce qui concerne les liaisons à assumer par Noël, nous entendons exercer sur ce dernier une pression très énergique en raison même de la signification politique des lacunes enregistrées dans ce domaine. Si les efforts n'étaient pas couronnés de succès, il pourrait se poser un problème disciplinaire mais nous estimons qu'en raison des possibilités du copain et de la situation des cadres au Borinage rien ne doit être négligé pour arriver à une solution positive.

Cette situation crée néanmoins des charges supplémentaires pour le S.P qui, loin de pouvoir s'appuyer sur un collaborateur immédiat doit au contraire le contrôler et le redresser en permanence.

Pour redresser cette situation défectueuse, nous avons envisagé la possibilité d'un renouvellement immédiat du secrétariat fédéral C'est la solution qui s'imposerait si nous disposions de cadres de réserve, honorablement formés.

C'est ici que se pose le problème de cadres si souvent évoqué dans le Borinage depuis la libération.

Je n'hésite pas à dire que les perspectives dans ce domaine sont infiniment meilleures qu'elles n'ont jamais été au cours de ces 6 dernières années. Il se révèle un certain nombre de jeunes camarades pour la plupart d'origine ouvrière, dont le courage, l'attachement au Parti et la volonté de bien faire sont indéniables. Ces camarades sont pour l'instant au travail qui, dans les cellules, qui dans les sections, qui même à l'échelon fédéral.

Ils ont été pris particulièrement en main par le S.P qui contrôle et guide leurs activités. Un effort spécial d'éducation est entrepris non seulement aux cours fédéraux mais au cours extraordinaire de 3 mois ouvert à certains militants d'avenir.

Citons parmi ces cadres en devenir: les camarades Fauviaux, Paula Fauviaux, Suez et Ceufriez de Wasmès, Buiguire de Jemappes, Noël de Quiévrain, Hoyos de Thulin, Bouillard de Flénu, Simon et Musin de Pâturages, Liénard, trésorier fédéral.

Il serait toutefois dangereux, à mon avis, de vouloir brûler les étapes, de confier prématurément à certains camarades de trop lourdes responsabilités et de briser ainsi leur développement futur.

Je considère qu'il faut faire une politique de cadre intelligente et prévoyante, de retenir la perspective d'un renouvellement quasi complet du secrétariat fédéral et du Bureau fédéral d'ici 3 ou 4 mois (Congrès du Parti) en s'attachant d'ici là à élever par tous les moyens la qualification de camarades dont nous avons décelé les aptitudes certaines.

Durant la période intermédiaire, je suggère de ne procéder à aucun bouleversement essentiel. L'effort maximum sera demandé de la part du SGP qui s'attachera à obtenir de Noël un rendement maximum et qui surtout s'appuyera sur certains cadres d'avenir dont il pourra parfaire la formation à travers les tâches dont ils seront chargés.

Cette méthode aura évidemment pour effet un certain ralentissement du travail, la négligence forcée de certains secteurs à défaut de ne pouvoir les atteindre assez souvent et assez efficacement, mais elle se clôturera en fin de compte par du positif car elle mettra la fédération en état de fonctionner dans des conditions beaucoup meilleures d'ici 3 ou 4 mois.

Je pense d'ailleurs d'une façon générale que dans toutes les fédérations, nous devrions nous attacher à une politique systématique de formation minutieuse de cadres en sacrifiant au besoin certains intérêts immédiats, mais sans lendemain.

Education:

En liaison avec la politique de cadres exposée plus haut, un soin tout particulier est accordé au secteur éducation. Il est manifestement compris et apprécié par la direction fédérale. Toutefois il importe de contrôler par le menu et surtout de poursuivre l'effort enastreignant les élèves à suivre régulièrement les cours.

Fonctionnement:

1 cours fédéral spécial de 3 mois à raison de 2 leçons par semaine pour 8 militants spécialement choisis. Cours donnés par l'appareil central d'éducation du Parti.

2 cours fédéraux de 22 élèves-- 10 leçons à la cadence d'une par semaine. Cours donnés par l'appareil central d'éducation du Parti.

D'ici 2 mois ces cours auront leur prolongement dans les cours élémentaires à l'échelon des cellules ou à défaut des sections. Un effort spécial est entrepris à l'échelon de certaines cellules pour la demi-heure éducative. Les résultats obtenus seront vérifiés dans le mois.

Cellules de quartiers et d'entreprises:

1) Plan théoriquement limité à un certain nombre d'endroits mais susceptible au développement et de modification sur la base d'actions en cours dans la région, est en voie d'exécution. La date de réalisation a été fixée au 31 décembre.

Il est toutefois possible de dire dès à présent que la réalisation de ce plan se poursuit d'une manière inégale.

Les camarades du S.F. fédéral et des comités de section chargés du contrôle d'exécution, ne poussent pas le travail avec assez d'énergie et de continuité. Ils perdent du temps, ne surmontent pas assez rapidement des difficultés de détails et n'ont pas assez le donoi de contrôle quasi permanent.

Il importera, durant le courant du mois de décembre de faire le point hebdomadairement, la mission de contrôle reposant plus particulièrement sur les épaules du S.F. qui devra au besoin, pour atteindre cet objectif, renoncer à certaines autres tâches.

Il est prévu de réunir au cours de la première quinzaine de janvier une Conférence fédérale groupant les camarades qui ont été mêlés de près à la réalisation du plan de constitution de cellules de quartier et d'entreprises. Au cours de cette conférence il sera procédé à l'examen des résultats obtenus, et des enseignements qui s'en dégagent. Immédiatement après un nouveau plan limité dans le temps sera mis sur pied et le travail sera conduit sur la base des enseignements recueillis.

A travers la grève de la Carbo-chimique, s'est constituée une cellule d'entreprise du Parti se composant de 12 membres. Elle a permis de mettre au travail un cadre nouveau. Le contrôle est assuré à la fois par le S.F. de la section de Wasmes.

Presse:

Vente du 3 décembre: L'ensemble des sections et brigade a été alerté. J. Texier vendra à Wasmes - vente massive avec musique.

Leemans à Quaregnon où la section vient d'être reconstituée et où la vente avait été abandonnée.

Demoulin à Jemeppe.

Tous les membres du C.P. assureront la vente dans leur section.

Vente du 21 janvier: La question a été posée sans que, jusqu'à présent, des dispositions concrètes aient été arrêtées.

Diffusion générale de la presse: Le problème a été pris en mains par le responsable de presse contrôlé directement par le S.F.

Le tableau fourni par le S.F. a été complété par certaines indications régionales: nombre de membres- de cotisants- d'électeurs et d'habitants. De manière à éviter la confection de plans artificiels et bureaucratiques, le S.F. et le responsable de presse avaient l'intention de voir ou de faire voir chacune des sections, de leur donner les éléments, statistiques et de leur faire déterminer eux-mêmes leurs propositions d'amélioration.

J'ai considéré cette méthode comme incomplète? Car s'il faut se garder de fixer arbitrairement des plans sans consulter les intéressés, encore faut-il que l'on propose à ceux-ci certains objectifs étudiés au préalable, qu'ils ont le loisir de modifier ou de compléter. C'est pourquoi, j'ai chargé le S.P. et le responsable presse d'étudier au préalable le tableau et de voir pour chaque section où l'effort doit porter et quelle est l'ampleur qu'il faut atteindre. Ce travail est en cours d'exécution.

En ce qui concerne la visite et la discussion avec chacune des sections, et la fixation de l'objectif planifié, j'attire l'attention sur la durée de la réalisation.

Ici jouera nécessairement l'insuffisance grave des liaisons dans le Borinage. On pourrait utiliser les méthodes de mobiliser pour cette tâche une brigade des meilleurs militants fédéraux. Ce serait à mon avis une grave erreur qui désorganiserait l'ensemble du travail fédéral. Nous devons faire fonctionner ce qui existe avec ses imperfections mais en améliorant au moyen d'un travail régulièrement accompli. J'évalue à 1 mois, le temps indispensable pour dresser un plan d'ensemble qui représente les possibilités réelles de la Fédération boraine.

J.F.B.

Au cours d'une entrevue récente avec Lessens et Wolbryn, des dispositions efficaces avaient été arrêtées pour aider au développement de la J.F.B. et pour corriger les graves erreurs qui avaient été commises à Wasmes.

Je crains que la direction nationale JFB ne suive le travail que de trop loin et ne fournisse pas aux jeunes du Borinage l'aide dont ils ont besoin.

Je demande au camarade responsable de vérifier de près. La direction fédérale du Borinage n'est pas en mesure pour l'instant de fournir une aide permanente et opérative à la J.F.

U.B.E.F.

Comme je l'ai déjà signalé, l'UBEP formée théoriquement dans le Borinage, est inexistante dans le fait. Voici la composition du Comité et son analyse critique:

Président: Pasteur Parfait - activité volontairement limitée
absence complète de rayonnement
Trésorière: Mme Andrée - activité volontairement limitée
inquiétude pour sa situation
peut, au besoin faire un certain travail mais
pas possibilité d'animateur

Membres: J. Musin - R.F.P. - responsable de ce travail
Musin-Sol
Carlier (S.U. absorbés par leurs travail syndical
Joël Piérard
Lessens - P.C
Schoonbroodt A - sans l'ombre d'une valeur opérative
Vanden Spieghe " "
Noëlle Dinant - abandon du travail pour actifs personnels

Ide Berle : R.F.P. et pour le surplus sans la moindre activité.

Ingénieur Billinger - sans la moindre activité.

Si certaines activités U.B.D.P. se sont déroulées dans le Borinage, c'est uniquement par le fait du Parti et d'autres organisations.

Exemples : Stockholm : P.C. - R.F.P. - Sol.
Relais de la Paix à Wasmes : P.C. et J.P.B.
Sheffield Varsovie : P.C.
Paturages : P.C. et R.F.P.
Jemappes : P.C.

Deux délégués ont été envoyés à Varsovie (Musin - Paturages)
(Menu - Wasmes)

Un certain travail de popularisation a été fait autour de leur désignation.

Les résultats de Varsovie permettant incontestablement à déployer une certaine activité assez large à l'occasion des comptes rendus de délégation.

Des assemblées sont prévues :

La Bouverie groupant : La Bouverie - Paturages et Franchies
Wasmes
Jemappes

Musin et Menu, délégués retour de Varsovie seront utilisés. Ils ne paraissent néanmoins insuffisants et l'UBDP nationale devrait prévoir des créateurs de renfort ayant un certain lustre.

Mais qu'on le veuille ou non, ces assemblées seront en ordre principal le fait du P.C. et du R.F.P.

Il faudrait se dégager au plus tôt de ce cadre et doter l'UBDP d'une vie autonome. Cela ne sera réellement possible que par le moyen de formation de comités locaux UBDP là où un travail se développe. Toutefois, cette tâche réclamera l'intervention de 2 ou 3 militants typiquement UBDP dont se serait la tâche principale.

Je propose :

d'utiliser à cette fin le cde Menu de Wasmes, délégué de Varsovie en tenant compte toutefois du fait que ce copain est un petit militant de section sans envergure sérieuse, de faire passer à l'UBDP la cde Musin, seconde déléguée à Varsovie. Ceci pose le problème de son remplacement au R.F.P.

Manque toutefois encore l'élément principalement responsable qui devrait avoir la formation politique suffisante et une possibilité de contact aisé avec des milieux divers.

Ce type de militant fait totalement défaut dans le Borinage à l'exception peut-être du cde René Noël.

Nous hésitons toutefois à l'utiliser à cette fin pour les raisons exposées plus haut.

Le problème sera réexaminé de nouveau avec perspective de trouver une solution dans la quinzaine au maximum.

Situation financière:

Eléments positifs : La caisse fédérale est bien tenue. On y voit clair les différents postes ne sont pas mélangés. D'autre part, la fédération connaît le compte de chacune de ses sections et s'efforce de régulariser les situations par des rappels périodiques et des visites faites par les instructeurs fédéraux. Ce système est doublé par les interventions du trésorier fédéral.

Eléments négatifs : désordre dans trésoreries de sections, lenteur des paiements, incapacité d'obtenir l'apurement rapide des comptes, non-application aux sections du système des paiements comptants.

Ce qui revient à dire, formellement, bureaucratiquement, la trésorerie fédérale est saine mais que ces qualités n'ont pas leur prolongement vers les sections.

Le problème est clairement vu par la direction fédérale. Elle a entrepris le travail de redressement et la mise en activité du trésorier fédéral constitue un appoint important. Il faut toutefois être conscient qu'une amélioration d'ampleur ne sera obtenue qu'échelonnée sur un certain temps, la vie financière n'étant pas séparée de la vie fédérale.

J'ai proposé une série de mesures applicables immédiatement :

Matériel 4/5 novimécars - cartes Heyssel

recupération immédiate des fonds en souffrance ou à défaut de matériel invendu.

liquidation complète de ces comptes pour le 15 déc. soit en argent, soit en reprise de matériel, celui-ci étant devenu inutilisable.

Brochures Grèves Juillet et Corée

liquidation dans les 15 jours des sommes dues au Centre du P la fourniture ayant été faite sur la base de paiement comptant (avec certaines tolérances), la fédération n'a pas le droit de ret"nir sa ristourne avant que sa dette vis-à-vis du Centre n'ait été totalement apurée. Les stocks encore en souffrance doivent être vendus par le moyen des ventes collectives du D.R.

Photos Lahaut :

manifestement les commandes faites n'ont pas correspondu le moins du monde à l'effort déployé pour la vente. Des ventes massives ne sont guère réalisables pour l'instant. Elles le seront à l'occasion de certaines manifestations de la campagne pour le Monument Lahaut si en fait répartir celles-ci avec soin (proposition à faire nationalement par le Comité du Monument). Le matériel n'est pas perimé mais n'est pas d'une liquidation immédiate possible.

Je propose de faire le relevé exact de ce qui a été vendu, de ce qui est encore en souffrance et de fixer un minimum mensuel de liquidation échelonné sur un certain nombre de mois.

D'une façon générale, je considère qu'il faut nous en tenir

de plus en plus à la règle stricte du paiement comptant et pousser les fédérations à adopter à l'égard des sections une politique identique.

Cotisations:

J'ai procédé à l'examen minutieux de la situation au point de vue cotisations d'avril à novembre. Hemel est en possession du tableau détaillé. Certaines observations se dégagent de cet examen.

- Un nombre inférieur de sections payent régulièrement leurs cotisations.
- Un nombre plus grand de sections s'approvisionnent périodiquement en timbres.
- La pratique du paiement comptant des timbres n'existe pas.
- La trésorerie des sections ~~est~~^{est} empiriquement tenue et elle se vérifie non sur le nombre de membres effectivement en règle de cotisation chaque mois mais sur le nombre de timbres achetés, ce qui donne aucune indication précise.
- De là une situation établie par moyenne, ce qui rend le contrôle réel illusoire.

On peut dire qu'au cours de la période qui va d'avril à novembre, la fédération boraine a vendu à ses sections une moyenne d'environ 1650 timbres alors qu'elle en a acheté au Centre une moyenne légèrement supérieure.

En fait, la fédération dispose à cette date d'une réserve d'environ 1000 timbres. Au moment où nous faisons savoir que les timbres 1950 ne seront pas admis pour 1951, à l'exception d'une certaine tolérance qui sera la moins élevée possible, il est normal qu'une fédération réduise au minimum la réserve qu'elle possède, afin d'avoir en fin d'année un compte timbres parfaitement à jour. Résultat: sa commande de timbres au Centre est moins élevée.

Il me paraît erroné de tirer des déductions de cette réduction de commande. Ce qui est essentiel pour le Parti, c'est de savoir combien de timbres sont effectivement placés et payés dans les sections et de voir si de mois en mois le chiffre est en progression.

Examinée sous cet angle, la situation de la fédération me paraît non en montée mais stationnaire. L'effort à déployer est d'avoir un plus grand nombre de sections cotisantes et surtout une perception plus régulière. L'objectif à atteindre est évidemment la cotisation mensuelle de tous les membres au tarif maximum et le paiement comptant des timbres par les sections.

Je pense que notre tâche est de vérifier chaque mois si des progrès ont été réalisés dans ce sens. En tout cas, des dispositions très concrètes ont été prises avec la trésorerie fédérale et les instructeurs pour pousser à une amélioration constante.

Un travail de renouvellement des cartes bien fait, peut apporter un appoint, une aide sérieuse.

RENOUVELLEMENT DES CARTES:

La fédération est d'accord pour entrer en émulation avec la fédération de Verviers.

Nous avons procédé à une étude approfondie de la directive nationale. L'ensemble des propositions a été retenue, spécialement en ce qui concerne les assemblées et les visites à domicile.

Toutefois, afin de ne pas établir de plans théoriques, l'examen minutieux de l'ensemble de la question se fera à un C.F. spécial qui se tient le samedi 25.

Le plan de réalisation doit être communiqué à l'issue de ce Comité fédéral.

ACTIONS:

C'est le point le plus sombre dans la région.

Un grand nombre de sections vivent en puissance, c'est à dire qu'il y a un certain nombre de membres que l'on cotise et une certaine vente de presse. C'est tout. Pas de vie politique liée à la localité et moins encore aux entreprises.

Dans les meilleurs des cas, certaines sections et cellules locales entreprennent une action liée à un objectif général (Stockholm, Sheffield, 24 mois); parfois à un objectif local: excellente réaction, il y a quelques jours des cellules de Wasmes contre la projection du "Rideau de fer" à la Maison du Peuple, de Petit Wasmes.

Mais nous sommes en dehors de la vie ouvrière de la région. Des actions importantes se font en dehors de nous (Carbo Chimique) ou à notre insu (préavis remis dans certains charbonnages). Le S.U. des mineurs d'ailleurs vit également en marge.

C'est toute le problème de notre liaison réelle avec les masses. Certains seraient tentés de dire que la condition préalable pour porter remède à cette situation dangereuse est un fonctionnement minimum des sections et cellules du Parti, une vie politique de celles-ci. Du coup ils s'hypnotisent sur des problèmes d'organisation et de cadres et s'épuisent à mettre sur pied une armature avant de la faire fonctionner, ils remettent les actions à plus tard.

Dire que cette position soit celle adoptée par le S.P. du Borinage serait manifestement exagéré. Il faut même porter à l'actif du cde Leemans son souci constant de sortir de l'empirisme quotidien, de poser les problèmes politiquement et de créer un climat politique dans une fédération où le niveau idéologique est fort bas.

Je pense toutefois, que place devant des difficultés quotidiennes, lancinantes- harcelé par de multiples problèmes pratiques, n'ayant en fait à ses côtés aucun dirigeant fédéral sur lequel il puisse pour l'instant sérieusement s'appuyer, il en arrive à se laisser dominer par le train train quotidien de sa fédération et par les nombreuses tâches d'exécution.

Si normalement, les actions s'épanouissent à la base et si le rôle de la direction fédérale est de les canaliser, de les redresser, de les organiser, il n'en demeure pas moins que dans la situation présente, une série d'initiatives d'action peuvent et doivent être provoquées d'en haut. Elles constituent la méthode la meilleure pour stimuler le Parti et l'aider à nous donner les formes d'organisation dont il a besoin ou à développer celles qu'il possède déjà à l'état embryonnaire.

-II-

J'estime que le S.P. du Borinage et l'ensemble de la direction fédérale devraient s'inspirer de cette méthode et la pratiquer le plus souvent possible.

J'insiste en même temps cependant pour qu'ils se gardent avec soin de retomber dans le système de la politique de commande et des résultats spectaculaires à tout prix.

La politique de patience et de préparation de cadres appliquée par le cde Leemans est bonne et doit être soutenue à la condition qu'elle ne soit pas poussée jusqu'à son contraire: l'absence ou la réduction excessive des actions.

- - -

I. LES LIMITES DU BORINAGE "FEDERAL".

On discute beaucoup sur les limites à fixer au Borinage.

Pour les gens de l'extérieur, le Borinage, c'est tout l'arrondissement de Mons. C'est loin d'être vrai. D'autres le limitent à une bonne douzaine de communes. C'est une question qui ne nous intéresse pas.

Pour nous, le Borinage "fédéral", c'est tout l'arrondissement de MONS, dont certaines parties sont plus intéressantes que d'autres parce qu'elles se prêtent mieux à notre travail politique et que les événements qui s'y passent ont immédiatement une grosse répercussion. Nous reprendrons même quelques communes des arrondissements d'Ath-Tournai. Nous pouvons diviser l'arrondissement en 6 secteurs :

1. Borinage, proprement dit (Boussu, Cuesmes, Dour, Flenu, Elouges, Frameries, Hornu, Jemappes, La Bouverie, Paturages, Quaregnon, Warquignies, Wasmes, Wasmuel).
2. Est de Mons
3. Mons
4. Nord du canal
5. Hensies - Bernissart.
6. Région frontaliers : (frontière Ouest
 (frontière Sud

Les renseignements démographiques que nous avons obtenus intéressent surtout les 14 communes du Borinage proprement dit.

Nous n'avons pas trouvé des statistiques aussi complètes pour les autres secteurs. C'est d'ailleurs ce secteur des 14 communes qui est, de loin, le plus important.

II. DEMOGRAPHIE.

a) Dépopulation.

Si nous examinons le tableau N° 10, nous constatons que la population s'est accrue dans les 14 communes de 225 % de 1850 à 1950 alors qu'elle n'augmentait que de 193 % en Belgique. Il faut toutefois souligner que cet accroissement était pratiquement en 1900, et que depuis lors la population est stationnaire. Nous constatons en effet, qu'entre 1900 et 1950, la population s'est accrue de 27 % en Belgique, de 9 % dans l'arrondissement de Mons et de 8 % dans les 14 communes.

L'accroissement extraordinaire accusé entre 1850 et 1900 est dû à l'attraction qu'exerçait à l'époque un centre minier important sur les populations des campagnes. Avec le 20^e siècle commence le dépérissement du Borinage. La stagnation de la population en est un indice certain. Si nous examinons nos tableaux de plus près, nous pouvons même dire qu'en réalité la population ne s'est pas accrue de 8 % dans les 14 communes. Elle est au contraire en nette régression puisque dans les 139.191 il faut compter 12.203 étrangers, ce qui ramène la population belge à un chiffre inférieur à celui de 1900. La dépopulation se perçoit encore plus aisément quand on consulte le tableau n° 3.

On remarque en effet qu'il y a dans les 14 communes 24 % de garçons et 22 % de filles de moins de 20 ans contre respectivement 29 % et 27 % 1/2 dans le pays. Ces pourcentages sont équivalents de 20 à 40 ans pour devenir nettement supérieurs entre 50 et 60 ans. La différence diminue pour les plus de 65 ans (à la suite du taux de mortalité plus élevé au Borinage que dans le pays). A remarquer que cette réduction est beaucoup plus sensible pour les hommes que pour les femmes.

De 50 à 60 ans, 3% plus d'hommes au Borinage que dans le pays et 3% plus de femmes.

Dans les plus de 65 ans 0,5 % plus d'hommes et 2% plus de femmes.

De tous ces chiffres nous ferons :

- 1) que la population vieillit terriblement , malgré le taux de mortalité pratiquement inchangé depuis 50 ans.
- 2) que les hommes meurent plus vite.

Ces conclusions, il n'est guère besoins de consulter des statistiques pour s'en rendre compte. Nous connaissons cette situation depuis longtemps, mais il n'était pas mauvais d'étayer notre conviction des chiffres que nous venons de citer.

b) Etrangers .

La consultation du tableau n° 1 nous montre l'importance de la colonie étrangère. Dans les 14 communes, pour 10 Belges il y a un étrangers

Pour 10 hommes Belges, il y a 1 1/2 étranger.

Mais l'impression laissée par ces chiffres est encore accentuée quand on constate que pour 17.971 Belges mâles de 20 à 40 ans, il y a ~~1041~~ 6.049 étrangers soit une proportion de plus d'un étranger pour 3 Belges. Ces chiffres sont confirmés et illustrés par les statistiques sur la population active. Alors que 62,91 % (hommes et femmes) des Belges est sans état social, il n'y a que 33,78 % d'étrangers qui soient inactifs.

23,39 % des Belges sont ouvriers contre 62,71 % d'étrangers.

Pour 28.898 ouvriers belges, il y en a 7.653 étrangers ce qui rejoint à peu de chose près le chiffre de 1 à 3 ou 3 1/2 donné plus haut pour le nombre d'hommes de 20 à 40 ans.

Si nous voyons l'ensemble des ouvriers occupés au fond des mines de tout l'arrondissement nous comptons 11.004 Belges contre 10.582 étrangers soit 1 pour un.

Cette proportion extraordinaire d'ouvriers étrangers occupés au Borinage, et en ordre principal, au fond des mines, indique qu'il n'est pas possible d'entamer une action ouvrière qui vaille dans notre

région sans nous intéresser aux étrangers. Cette nécessité s'impose plus encore pour les mineurs que pour les autres travailleurs. Il est indispensable de s'intéresser plus que nous ne l'avons fait jusqu'ici au sort de ces travailleurs. Les chrétiens l'ont compris qui, par tous les moyens (persuasion et pression) s'intéressent à eux. S'ils ont fait plus pour les célibataires que les autres partis et les autres syndicats, ils se sont inquiétés beaucoup plus encore des mariés.

Les défenseurs de l'enseignement officiel le déplorent en particulier qui ont vu créer des écoles catholiques dans les quartiers habités par les étrangers alors que les administrations communales restaient indifférentes. Il y a gros à parler que plus de 80 % des 2.000 enfants étrangers qui habitent actuellement les 14 communes fréquentent l'enseignement confessionnel.

Le tableau n° 1 nous indique aussi que la plus forte colonie d'étrangers est celle des Italiens. Ne parlons pas des Français qui, étaient chez nous avant la guerre et qui constituent l'essentiel des travailleurs étrangers non occupés dans les charbonnages. Les autres Polonais, Allemands, Russes sont pour le plupart des D.P.

Il y a 38,6 % d'Italiens, 35,1 % de D.P. et 16,85 % de Français.

Comme notre propagande est certainement fort difficile chez les D.P. et que d'ailleurs on s'efforce par ailleurs d'obtenir que les plus intéressants rentrent chez eux, il apparaît que c'est parmi les Italiens que nous devons pousser notre action.

c) Population active.

Malgré l'afflux des étrangers dont les 2/3 sont "actifs", nous constatons que la population active du Borinage a diminué de 15,6 % depuis 1900 alors que celle du Hainaut n'a diminué que de 10% tandis que celle du pays augmentait de 7,8 %. Indice supplémentaire de la chute verticale accusée par l'économie du Borinage en l'espace de 50 ans.

d) Profession.

Si nous examinons le tableau n° 5 nous faisons cette constatation inattendue que le nombre de mineurs Belges est inférieurs à celui des travailleurs des services publics ou assimilés.

Je ne sais pas ce que l'on entend par Industries Manufacturières, l'industrie métallurgique n'est jamais reprise sous ce nom. Le fait cependant que le tableau ne donne pas les travailleurs du fer pas plus que ceux du cuir me fait penser qu'ils sont repris sous cette rubrique. Je ne commenterai donc pas ce chiffre. Je ferai aussi quelques réserves sur ce chiffre ahurissant des travailleurs des services publics. Il n'empêche que même s'il a été exagéré, il apparaît que le nombre de ces travailleurs est équivalent sinon supérieur à celui des mineurs. Il y a donc là une catégorie qui mérite que nous nous inquiétions plus de son sort. La C.G.S.P. doit retenir toute notre attention. Beaucoup plus que nous ne l'avons fait jusqu'ici.

A noter que cette proportion inattendue des Serv. Publics dans les 14 communes ne pourrait que s'accentuer si l'on disposait des statistiques des autres secteurs. Il est évident en effet, que la proportion des Services publics doit encore être plus forte dans les autres communes que dans le Borinage proprement dit.

e) Etat sanitaire.

Nous savons tous qu'il est épouvantable. Je n'ai pas pu obtenir beaucoup de chiffres. Nous constatons cependant que le taux de mortalité pratiquement inchangé depuis 1900 ce qui prouve que l'amélioration du taux dû aux progrès de la médecine est hélas détruite par la mortalité importante chez les mineurs du fond. Il n'y avait pas de raison pour que le taux ne s'améliore pas des quelques 4 à 4 1/2 % au Borinage comme dans le restant du pays. Ces 4 % de l'ensemble, sont certainement perdus par la seule catégorie des mineurs qui n'atteint pourtant pas 1/3 de la population active.

Notons aussi que le chiffre de 14,2 % des femmes veuves (soit 18,75 % des femmes en âge d'être mariées) contre 10 % pour le reste du pays confirme le mauvais état de santé de la population mâle de la région.

Commentons enfin les chiffres suivants sur les pensionnés mineurs en 1949 :

Pensions de vieillesse (fond et surface) : 652

Pensions sur la base de 30 ans de service

sans avoir 55 ans : 438

total : 1.090.

Pensions pour invalidité : 1.000 (exactement)

- 1/ Il est presque certain que la grosse majorité de ces pensionnés sont Belges.
- 2/ Il est non moins certain que tous les pensionnés pour invalidité sont des mineurs du fond.
- 3/ Au moins 80% des pensionnés avant 55 ans sont aussi des mineurs du fond.
- 4/ Il est probable que la proportion est renversée pour les pensions de vieillesse quoique le nombre d'ouvriers de la surface soit de 70 % de ceux du fond.

D'où sur les 2.090 pensionnés il y aurait pour le fond :

vieillesse 20 % de 652 = 130

- de 55 ans 80 % de 438 = 350

Invalidité = 1.000

TOTAL : 1.480

Sur 1.500 mineurs du fond pensionnés, il y en aurait donc 1.000 soit les 2/3 qui le seraient prématurément pour invalidité et 1.350 qui partiraient avant 55 ans.

Un autre rapport plus sûr est celui des invalides : en un an 1.000 sur 11.004 Belges du fond soit près de 10 %.

Même en comptant les 10.000 ouvriers étrangers occupés au fond de la mine, on arrive à une proportion de 5 % ce qui est tout bonnement effarant si l'on tient compte qu'il s'agit d'hommes de 20 à 40 ans, dont la plupart ne comptent que quelques années de fond.

f) Migrations journalières.

Le tableau n° 6 nous indique que 53 % de la population active des 14 communes travaille dans la commune de résidence tandis que 26 % ne dépassent pas une des 13/communes. Il y a donc 79 % de la population travailleuse de cette partie du Borinage qui travaillent pour ainsi dire sur place. Les autres vont chercher travail ailleurs. Encore y-en-e-t-il 7% qui vont à Mons, 2 % 1/2 à Baudour, et 1/2 % à Tertre. Il n'y a guère dans ces communes qu'un peu plus d'un pour cent de frontaliers.

III. ECONOMIE.

a) Agriculture.

Prépondérance des propriétés petites et moyennes

36.500 Ha consacrés à l'agriculture (Partage moitié culture - moitié élevage).

Marais improductifs à la suite des affaissements houilliers.

Morcellement des terres.

b) Industrie.

- Charbonnages.

Epuisement des gisements à faible profondeur. Obligation de descendre à 1.300 m.

RIEU DU COEUR : 1.350 m.)

CRACHET (nouvelle fosse) : 976 m.)

Régions d'Ensisies-Pommeroeul : Sociétés jeunes et riches

27 sièges en 50, contre 58 en 1900

Personnel occupé (fond-surface) 30.466 en 1900

24.425 en 1950 (ces chiffres ne

correspondent pas tout à fait aux autres).

Production.

1900 : 4.313.000 T.

1939 : 4.563.000 T.

1949 : 4.600.000 T. soit 16,57 % du tonnage du pays.

pour ainsi dire pas de variations.

Production par ouvrier :

	<u>1938</u>	<u>1950</u>
Borinage	708	654
Campine	1.035	816
Pays	753	682

L'Avenir :

Profondeur maximum du bassin : 3.000 M.

Exploitation : 400 millions de tonnes.

Réserves estimées de 700 à 1.200 millions de T. (2 siècles).

Rééquipement possible moyennant 2,679 milliards de 1948 à 1952. Or, il n'a été consacré qu'une partie des 730 millions Marshall.

A noter que l'approfondissement pose de gros problèmes d'aération et de refroidissement, la température augmentant de 1° par 40 m. ce qui porte à 40, à 45° à 1.000 m.

- Industries Chimiques.

La grosse boutique est TERTRE : grosse affaire de la Société Générale.

Trois sociétés y vivent :

<u>PRODUCTION.</u>	1932	1947.
Coke	360.000 T.	810.000 T.
Sulfate N H ³ ₂	72.000	162.000
Goudron	13.500	30.375
Benzol	4.090	9.200
Nombre d'ouvriers en 1948 :	{ Carbonisation : 508 { Carbo - chimique : <u>850</u> 1358	

Nombre d'employés en 1948 : 240

Type même de la grosse boîte capitaliste.

Nécessité d'y poursuivre un travail méthodique pour la constitution d'une ou plusieurs cellules.

- Fabelta - Obourg.

Grosse boîte : 1933 : 800 à 900 ouvriers - 100 T.
 1949 : 1397 - 175 T.

Même remarque que pour TERPRE.

En dehors des charbonnages, ces deux entreprises sont, avec les laminoirs de Jemappes, les seules occupant un bon millier d'ouvriers.

- 3 Energie électrique.

Pas de renseignements sur la Centrale Electrique de Quaregnon.

- 4 Métallurgie - Fabrication métallique.

Voir tableaux A et B les entreprises ainsi que le nombre de travailleurs occupés dans quelques unes.

Globalement : 4.059 ouvriers et employés dont 1186 aux Laminoirs de Jemappes.

Les autres entreprises importantes sont : Usine à Tubes de Nimy (390) Fonderie + Ateliers Lebrun à Nimy (170 + X), Canon - Legrand à Jemappes et les cableries de Dour (600 ouvriers)

- 5 industrie Céramique.

Banc de terre plastique exploité à Baudour, St. Ghislain, Sirault, Villerot, Tertre, Nimy, Hautrage : peu important : 88 ouvriers
Faïenceries Nimy, St. Ghislain, Wasmuël.
781 ouvriers, premier trimestre 1950. 1.480 T soit 40 % production belge.

Seul St. Ghislain et Wasmuël en activité.

Porcelaine : CERABEL : la plus importante des entreprises après TERTRE, FABELTA et Laminoirs.

802 ouvriers et employés contre 359 en 36-38, production de porcelaine de table, et de porcelaine électro-technique.

Vaisselle : 100 T. en 38, actuellement + 64 %

Isolateurs : 772 T. en 38, " + 100 %

Bon équipement - laboratoires d'essai à haute tension.

Produits réfractaires.

Au N. du Canal : St. Ghislain, Baudour, Tertre, Hautrage.

Prod. premier semestre 1950 : 32.700 T. (46 % prod. du pays)

L'U.C.B. à St. Ghislain est la plus importante. Seule elle a modernisé ses installations.

- Industrie de la Chaussure.

En 1914 : 1.000 ouvriers dont 700 chez Ch. Q

30 : 3.000

49 : 1.900

50 : 1.400

L'école de la chaussure édiflée à grands frais vient d'être repris par la Province et transformée.

C'est le plus bel exemple d'erreurs commises par les sociaux-démocrates. Avant la guerre aux beaux temps de l'OKEC, on a aidé les patrons à

la chaussure à s'équiper. On a créé l'école de L.B. pour leur préparer de la main d'oeuvre. On rêvait d'aider l'industrie artisanale (incorporant beaucoup de main d'oeuvre dans peu de matière). Aujourd'hui les mêmes augures qui prouvaient alors la petite industrie reprochant amèrement aux patrons de la chaussure d'être trop individualistes et d'avoir refusé de fusionner.

De cet aperçu rapide sur l'industrie au Borinage, il apparaît que les entreprises qui doivent particulièrement retenir notre attention sont, en dehors des charbonnages :

Tertre, Fabelta, les laminoirs de Jemappes, Cérabel, les Usines à Tubes de Nimy, les Fonderies et Ateliers Lebrun, l'Union Chimique de St. Ghislain les usines Amand à Baudour, ainsi que les Cableries de Dour. Il convient aussi d'ajouter l'Atelier Central de Cuesmes et les Ateliers à locomotives de Mons, qui ne sont guère repris dans nos listes parce qu'ils s'agit d'entreprises de la S.N.C.F.B. Ils n'en ont pas moins une grosse importance surtout celui de Cuesmes.

Si l'on excepté cette dernière entreprises ainsi que les Laminoirs de Jemappes et les Cableries de Dour, on constate que la plupart des usines importantes du Borinage sont situées soit au Nord du Canal (région de Baudour) soit à l'Est de Mons (Nimy et Wobourg) c'est-à-dire des endroits où nous ne sommes pas très forts. Cela implique l'idée que la fédération doit orienter son activité qui est trop dirigée vers les "mineurs" pour s'intéresser à ces entreprises.

Vu la faiblesse de nos effectifs dans les régions indiquées la constitution de cellules d'entreprise est plus indiquée encore ici qu'ailleurs. Il importe donc de dépister dans nos communes les travailleurs de ces industries qui font le déplacement journalier. C'est sur eux que nous devons appuyer notre travail politique là-bas. Nous devons en même temps les orienter vers une activité syndicale.

A noter que tout le coin de Baudour et celui de OBOURG (Fabelta, et Cimenteries) furent autrefois des forteresses du S.U. des Industries ~~div~~ diverses. Il a fallu la fainéantise, les escroqueries et les trahisons d'un nommé CHEVAL pour que les ouvriers passent au syndicat socialiste du Bât. Bâtiment et des Industries diverses. Encore, avons-nous la conviction que beaucoup de travailleurs sont restés éloignés de toute activité syndicale. La preuve en est que le syndicat socialiste comptait autrefois 3 permanents et qu'il n'en a plus qu'un seul aujourd'hui. or, comme nous l'avons vu le nombre de travailleurs occupés est loin d'avoir baissé, au contraire.

Il y a donc là d'excellentes perspectives de travail pour le Parti et pour des syndicalistes progressistes.

IV. L'HABITATION.

" Nulle part ailleurs, écrit Crappe, Directeur à l'Urbanisme, il n'existe autant de vieux immeubles, de mal logés, de quartiers insalubres."

Les logements sont insuffisants et vétustes. Il suffit de participer à une vente collective de journaux dans n'importe quelle commune du Borinage (et même à Mons) pour se rendre compte de l'invraisemblable foillis de ruelles, de maisons par derrière. On n'arrive pas à imaginer les coins des plus divers où on trouve des habitations. Toutes sont bâties sur le même plan, deux pièces de 15 m², une au rez-de-caussée, l'autre à l'étage, avec parfois "une remise derrière" et un W.C. au bout du jardin, dans un état qui défie la description.

Les eaux de vaisselle et de lessive se perdent dans un faux puits creusé au milieu du jardin. Il n'y a guère d'égouts, 30 % seulement de la population (chiffre à vérifier) est ravitaillée en eau potable, les

cours d'eau sont pollués, aucune réserve forestière (à part Colfontaine).

Ajoutons à cela les affaissements miniers qui provoquent des dégâts importants aux immeubles sans que les propriétaires puissent obtenir des réparations suffisantes. la descente continue du terrain entraîne la constitution de marais ainsi que l'inondation permanente de quartiers d'habitation. Enfin, comble des combles, les terrils dont quelques-uns ont la bougeotte de temps en temps et détruisent toutes les maisons qui s'y adossent.

Rien ou presque n'a été fait pour loger mieux la population. On n'y trouve aucune réalisation sociale moderne ou complète. Quelques réalisations qui remontent à l'OREC ou à l'immédiat après-guerre. Mais elles sont insuffisantes et au surplus mal construites, avec des matériaux qui témoignent de la vénalité de plusieurs de nos mandataires publics. On s'obstine enfin à vouloir amortir une seule génération des maisons qui normalement doivent servir pendant 150 ans d'où des loyers insupportables pour les travailleurs.

Voici quelques chiffres qui montrent la gravité du mal et l'importance de l'action que nous pouvons mener dans ce domaine :

il y a toujours à l'heure actuelle 4.500 personnes qui se partagent 1.006 baraquements constituant 1.205 logements. Ces baraquements proviennent du Fonds du Roi Albert et ont été édifiés à la fin de l'autre guerre. Ils ont été amortis plus de deux fois.

En dehors de ces baraquements il reste plus de 6.500 taudis au Borinage sans compter les campements habités par des étrangers.

La loi De Taeye n'a rien donné au Borinage attendu que 512 personnes seulement ont obtenu la prime. Celle provient certainement du prix élevé du terrain (de 150 à 500 Fr. le m²)

Il y aurait à construire 25.300 logements en l'espace de 20 ans pour supprimer les taudis, les baraquements, donner un logement aux

ménages habitant en resserrement, pour remplacer les immeubles à démolir pour vétusté.

C'est dire l'importance de l'effort à accomplir par des administrateurs locaux décidés à ne pas vivre à la petite semaine.

LES CHARBONNAGES BORAINS ET LE PLAN SCHUMAN.

Suivant Monsieur Dehasse, la mise en état des charbonnages du Borinage nécessiterait un effort de 2.679 milliards de 1948 à 1952. Jusqu'à présent on a consommé qu'une partie de 730 millions Marschall au rééquipement de nos fosses désuètes.

Il est évident d'autre part, qu'il ne suffit pas de dire que l'on doit descendre au delà de 1.000 mètres pour exploiter les couches de houille qui s'y trouvent. Il faut y développer à ces grandes profondeurs les conditions nécessaires au travail. Or nous avons vu que la température augmente de 1° par 40 mètres, qu'elle est de 40 à 50 degrés à l'étage 1.000.

L'approfondissement de nos houillères ~~aux~~ pose donc de gros problème de sécurité et de salubrité.

L'application du plan Schuman va donc porter un coup mortel à l'industrie charbonnière de notre pays. Mais si ce plan est néfaste pour les autres régions, il entraînera pratiquement l'élimination du Borinage de la carte économique de notre pays.

En effet, Liège, Charleroi, et le Centre peuvent tenir le coup dans les autres secteurs et procéder à la réadaptation de leur main d'œuvre si l'industrie houillère disparaît. Il n'en sera pas de même au Borinage où l'extraction du charbon constitue la seule industrie importante.

Si l'on procédait à la fermeture de tous nos puits les quelques 25.000 ouvriers mineurs du fond et de la surface seraient mis en chômage. Les 10.000 étrangers quitteraient la région et même le pays.

Les quelques entreprises qui travaillent pour les charbonnages seraient elles aussi acculées au chômage.

Quant aux commerçants ils subiraient durement les répercussions de la disparition des 10.000 étrangers et de leurs familles et de la réduction au chômage des 15.000 chefs de famille soit,

grosso-modo quelque 60.000 personnes, un bon tiers de la population dont une partie disparue , une autre réduite à un pouvoir d'achat extrêmement bas. C'est la fermeture pour la plupart des commerçants, cette conséquence est d'autant plus certaine que le monde des mineurs est celui qui dépense le plus par tradition et puis surtout parce que les salaires y sont tout de même beaucoup plus élevés que dans l'industrie.

Ajoutons encore que la disparition des mines vouent la plupart des communes du Borinage à la ruine complète, elles seraient à mettre exactement sur le même pied que FLENU. Avec comme conséquence la nécessité de réduire les quelques rares travaux que l'on fait actuellement, la réduction des dépenses sociales et d'assistance publique, voire même la disparition d'écoles et la réduction certaine du nombre de fonctionnaires communaux, ces deux dernières "pour deux raisons" manque de population et pauvreté des communes.

FORCE DONT NOUS DISPOSONS.membres inscrits 2.512.

Hommes	1.865	soit	74,3 %
Femmes	583	"	23,2 %
Jeunes (- 20 ans)	71	"	3 %

Répartition par catégorie générales.

Travailleurs	1.156	soit	46 %
Pensionnés	727	"	29 %
Ménagères	502	"	20 %

Répartition par âge.

- 25 ans	126	soit	5%
- 30 ans	235	"	9 %
- de 40 ans	459	"	18 %
- de 50 ans	634	"	25 %
- de 60 ans	481	"	19 %
+ de 60 ans	369	"	14 %

Répartition professionnelle

Mines	503	..	31
Métallos	108	Industries div.	315
Frontalier	38	Employés	29
Cheminots	21	Commerçants	43
Ind. chimique	47		

TABEAU DES COMMUNISTES PAR ENTREPRISES.Mines.

Terronil Elouge	14 membres .	Vicinaux Quaregnon	8 membres .
28 Jemappes	22 "	" Eugies	15 "
Héribus Guemes	80 "	Chemin de fer	28 "
Marcani Wasmes	19 "	Centrale Elec. quare.	11 "
Grande Veine Elouge	25 "	Carbo-chimique Tertre	18 "
Espérance Quaregnon	37 "	Laminoir Jemappes	20 "
Hornu Wasmes (3-4-5-6)	19 "	Tubes de "	8 "
Beaulieu Havré	20 "	U.C.B. St. Ghislain	9 "
Hensies Pomerœul	8 "	Canon Legrand Jemappe	3 "
Crachet Framerie	31 "	Fabelta Obourg	11 "
Grand trait Framerie	36 "	Faïencerie Nimy	7 "
Sentinelle Berunu Bois	5 "	Produits réfractaire St. Amand	5 "
Alliance et Vedette	45 "	Faïencerie Cérabel	7 "
St. Antoine Boussu	2 "	Verrerie Jemappes	15 "
Chevalière Dour	3 "	Gelatine Hyon	5 "
Grand Hornu	2 "	Fonderie Nimy	2 "
Nord Dieu du Cœur	9 "	Laminoir de Nimy	1 "
Rieu du Cœur Gette	16 "	Tubes de Nimy	1 "
10 de Grisoœul Patu- rage	17 "		
Angleur Athus-Framerie	3 "		
Levant des Produits Flénu	16 "		

Nom des Puits	C.S.C.		F.G.T.B.		S.U.		4.-
	I	Elus	2.	Elus	3.	Elus	
Hensies							
Pommeroeul	I63	0	887	5	629	3	
Lambert Hensies	73	1	337	2	248	1	
Epette Quaregnon	I62	1	592	4	I86	1	
Tertre	I9I(3/4)	1	484,25	2	3I2	1	
Espérance(Douvrain)	I50,5	0	534,5	3	3I5,5	1	
Nord R.du Coeur	36	0	26I	2	282	2	
28 Jemappes	9I	0	2I6	2	248	2	
I4/I7 Levant Flenu	I33	0	767	5	290	1	
Heribus	I22	0	484	3	335	2	
St.Antoine Boussu	240	2	I8I	1	119	1	
Grande Veine	35	0	86	1	I82	3	
Ferrand	9I 1/4	1	I90	1	2I5 ¹	2	
Sentinelle Boussu	83	0	425	3	I63	1	
Sac	20	1	I67	2	66	1	
IO Grisoeuil	38	0	I93	2	I34	2	
Grand Trait	294	1	511	2	230	1	
3/5 Hronu-Wasmes	I27	1	280	1	285	2	
Marcasse	I00	0	363,5	3	I8I,5	1	
7/8 H?Wasmes	68	0	282	3	114	1	
Vedette Surface	58	0	443	1	I98	0	
Alliance	50		256	4	34		
Harchies	I05		740	4	I33		
<hr/>							
	2.430	9	8.669	56	4.899	29	

Commission Syndicale du Parti :

Lescane : C.G.S.P. - Harvengt Robert S.U. - Carlier Hilaire S.U. -
 Ruelle Robert , métallo - Habbot Jules : Carbo-chimique - Sclavons
 Pierre : frontalier - 1 cheminot - S.P. de la Fédération *

Comité A.O.U. :

(gazelco)
 Lescane Louis , Carlier Hilaire , Raoul Doyen , Deffossez Emile (tram.)
 Carlier (carbo-chimique) - Waelput (abelta) - Quinchon (mineur)
 Faïdherbe Emile (mineur)

Jeunes :

1 section J.P. à Wasmès : 39 inscrits

24 cotisants

1 amorce à Warquignies mais c'est très faible .
 pas de comité régional .

R.F.P. :Effectifs par localités :

Boussoit 1	Obourg 2	Comité régional: 7 femmes
Elouges 6	Paturages 22	
Flénu 38	Quaregnon 78	en règle de cotisation dans 19 localités . pas toutes du P.
Dour 74	St.Denis 2	
Boussu-Bois 20	Ville s/Haine 2	
Eugies 2	Wasmès 56	
Frameries 26	Wasmuel 1	
Havré 47	Warquignies 1	
La Bouverie 9	Hornu 1	
Mons 1		
	Total 389	

Journaux vendus :

Havré 20	La Bouverie 20	Wasmès : 60
Eugies 25	Maisières 25	Wiheries 13
Dour 40	Paturages 40	Boussu-Bois 20
Flénu 30	Quaregnon 71	
Frameries 90	St.Symphorien 25	
		Total 449
		vendu dans 13 localités .

Récolte de signatures dans les communes suivantes :

Frameries - Wasmes - Boussu - Quaregnon

Actions menées :

Remises de signatures contre l'augmentation du prix du pain et du lait et pour la conclusion d'un Pacte de Paix à Quaregnon et Frameries.

Résultats signatures Paix :

Environ 3.000 signatures .

Plan de Travail :

4 gouters en perspective :	
2 décembre	Quaregnon
9 décembre	Wasmès
24 décembre	Flénu
25 décembre	Frameries .

Difficultés rencontrées :

Quaregnon = manque de compréhension des camarades ce qui a pour conséquence l'esseulement de Aline Gilbert .

Wasmès : Défection de la cde. Vinage , reprise du travail par la cde. G. Lespinois . Manque de liaison entre les différentes camarades qui militent dans les différents quartiers .

Flénu : La cde. Biefnot ne veut plus rien faire, la cde. toussaint a heureusement repris le travail

La Bouverie : Après une ou deux visites au cours desquelles les camarades se déclaraient d'accord , elles se sont refusées, l'une derrière un état de santé déficient , l'autre parce qu'elle milite au Parti ce qui lui prend beaucoup de temps .

Paturages : La cde. Musin est malade , en plus elle préfère militer au foyer qu'au mouvement des Femmes .

Dour : La cde. Noel est allée en France pour la convalescence de son enfant , la section est restée à l'état de stagnation .

Frameries : Bonne entente entre les camarades .

Boussu-Bois : Excellente camarade , bonne compréhension de sa part .

Warquignies : beaucoup de promesses de la part de la cde. visitée , aucun résultat à ce jour .

~~XXXXXXXX~~

JEUNESSE POPULAIRE DE BELGIQUE . - section de Wasmès . : 39 inscrits- 24 cotisants .

Actions menées : 1er avril , formation d'un autocar pour la fête "Jeune Belgique , récolte de lots pour la Nationale .

Caravanes cyclistes , contre les 24 mois , dans tout le Borinage .

Conférence contre le colonialisme .

1er mai, manifestation, décoration des vélos, gerbe , etc..

meetings, ~~XXXXXXXXXXXX~~ chaulage pour libération d'Edgard Poncelet .

Caravane cycliste pour Goegnies - Chaussée (8 mai)

Referendum contre réarmement allemand .
Actions diverses : avec le Parti
Festival Mondial de Berlin .
Conférence retour de Berlin - Wasmes - Werquignies - 4 novembre (Bruxelles)
Vente de presse : 110 "Jeune Belgique" par semaine monté à 150 devenu mensuel .
Pétitions : Pour un Pacte à Cinq - Contre les 24 mois .
Réunions : du comité le mercredi
générale tous les deux mois environ .
Difficultés : manque de militants dévoués .
Perspectives : séance de cinéma le 29 novembre -
préparation du Congrès de Noël
formation d'un comité stable
recrutement : objectif : 60 membres .

U.B.D.P. (Noël)

SOLIDARITE : n'existe pas .

A.B.S. : Englebert , Blondel , Tricourt , Delmotte .

F.I. - P.A. - P.P.

P.P. - rien fédéralement sauf Wasmes, Boussu , Mons: quelques P.P.

P.A. : Charlier-rien

F.I. : pratiquement rien .

Mutualités : position à amplifier .
absence de renseignements.

Pensionnés : 7 sections avec 590 membres - 800 journaux sont diffusés .

Direction régionale de la Confédération des Pensionnés :

Président Grumiaux Oscar Quaregnon -
Vice- résident Ghislain Quaregnon et Brogniez de Paturage
Secrétaire Suez de Wasmes .
Trésorier Wantiez Lucien de Dour (son volet de carte n'est pas ici)
Les membres Brassart Fernand - Flénu - Bureau : Elouge
Rousseau himotée de Eugies .

Wasmes :	120 membres	Quaregnon :	50 membres	
Paturages	40 "	Dour :	75 "	
Eugies	70 "	Elouge	125 "	TOTAL : 590
		Flénu	110 "	

Quiévrain n'a pas de liaison avec la fédération (section autonome)

A la manifestation de Bruxelles : 11 autos-cars .

Nous avons préparé par une Conférence Fédérale des Pensionnés .

Une manifestation a eu lieu à Flénu il y a quelques semaines .

On diffuse - section de Quiévrain non compris - environ 800 journaux

~~xx~~

DU PROBLEME DES ETRANGERS :

10.916 ouvriers étrangers . Surtout Italiens et Polonais .

Importance capitale pour les mines .

7.026 italiens , 2.631 polonais

Ce que nous avons :

Nous avons contact avec un camarade et celui-ci rayonne sur quelques camarades ayant carte du P.C.I.

Ce contact n'a rien donné à ce jour en ce qui concerne le rassemblement et l'organisation des It. membres du P.C.I.

Après avoir accepté la constitution d'une Commission de trois et fixé le jour de la réunion, tout fut remis en question en prétendant les It. "terrorisés" par les mesures qui les menaçaient s'ils étaient qualifiés de s'occuper de politique .

Il est utile de signaler que dès l'arrivée d'Etrangers , les rabatteurs du Synd.chrétien les entraînent immédiatement dans leur organisation en leur donnant les avantages suivants :

cotisation : 13.-frs par semaine , ~~xx~~

pour toute journées de maladie ils reçoivent de ce syndicat une indemnité de 25.-frs par jour en plus de la sécurité sociale .

idem. pour toutes journées d'invalidité (blessures).

En cas de grève , ils reçoivent 55.-frs par jour .

Un Bureau est installé à Mons avec service en langue italienne par un dirigeant italien et tous les renseignements de quelque nature que ce soit , ils l'obtiennent à cette permanence .

Le responsable de cantine est en règle générale l'agent de la mutualité relevant de ce Syndicat . Des indications que nos camarades nous donnent , la majorité des It. seraient affiliés à cette organisation y compris les communistes .

Les camarades se plaignent de ce que :

1°) Le S.U. n'a pas donné suite à plusieurs reprises aux demandes qu'eux-mêmes ont fait pour être défendus .

2°) que les premiers contacts avec le Parti furent légers et bluffeurs et a accentué la crainte parmi les membres du Parti italien .

Solution :

1°) un camarade autorisé de leur nationalité devrait être chargé de les contacter et de les affranchir et ainsi nous aider à trouver quelques bons camarades comme première équipe de groupement des communistes qui se trouvent dans notre région .

Je suis d'opinion d'ailleurs que le camarade avec qui nous avons des contacts généralise le "terrorisme" et que nous nous trouvons ici en présence d'un camarade qui part seulement de son propre état d'esprit .

D'ailleurs de nombreux journaux "Unita" sont vendus aux aubettes Des ouvriers italiens exhibent leur carte du P.C.I. avec fierté et à l'occasion de la Sainte Barbe on a pu les entendre chanter des chants révolutionnaires et l'Internationale , ceci avant même que les vins ne fassent leur effet .

2°) Vu qu'un noyau important d'ouvriers italiens se trouvent entraîné dans la C.S.C. , je propose que l'on y travaille à les entraîner à la lutte et non à considérer cet état de choses comme un mal sans plus . Perspective de les entraîner en masse au S.U.
Pour ce faire , également constituer à la direction du S.U. un secteur d'activité dominé exclusivement par cette importante question

Contact avec les ouvriers italiens
permanence pour les ouvriers italiens
tract pour les ouvriers italiens .
rubrique dans la Presse traitant des problèmes des Italiens .

3°) D'accord avec la directive du 30 octobre 1951 en la matière .

Chômeurs :

Moyenne en 1950 : 5.505
répartition entre 25 catégories

mines	: 538	
céramique	430	
verreries	197	
construction	507	
métallurgie	977	(frontaliers)
chaussures	717	
employés	373	

Moyenne : 51
janvier 4.942
février 4.452
mars 3.925
avril 4.466
mai 4.605
juin 4.731

Travail du secrétariat :

Le secrétariat qui se compose des camarades Noël , Fauviaux , et Leemans se réunit régulièrement et le contact entre eux est chose positive .

La répartition des tâches est : Leemans : S.Politique
 Fauviaux : S.Organisation
 Noël : Rédaction "Voix Boraine" -MXX.
 U.B.D.P.

Comité Fédéral et Bureau Fédéral:

A notre Congrès Fédéral de Pâques , un Comité Fédéral fut élu de 23 membres .

Rappelons qu'à ce moment la Fédération était dirigée par un Bureau Fédéral provisoire composé de 11 camarades .

La composition de ce comité fédéral était : 5 mineurs , 1 ouvrier du bâtiment , 3 chômeurs , 4 pensionnés invalides mineurs - 1 magasinier , 1 Carbo-Chimique , 3 employés , 2 professeurs , 1 transporteur Pierre - 1 industrie diverse - 1 métallo, le S.P.

Parmi ces 23 camarades , il y avait 2 femmes -
 9 camarades étaient S.P. de leur section
 3 camarades étaient trésorier de leur section,
 1 secrétaire du S.U. -2 camarades secrétaires de cellule de quartier
 1 camarade , secrétaire du R.F.P.
 Les autres camarades étaient membres du comité de section.

Un Bureau Fédéral de 11 membres fut élu comprenant :
 2 mineurs , 1 ouvrier du bâtiment , 1 magasinier , 1 transporteur Pierre , 1 industrie diverse - 1 professeur - 1 chômeur - 1 pensionné mineur invalide , 1 employé fonctionnaire , 1 métallo
 + le cde.Carlier invité permanent .
 La composition était de 5 S.P. de section, 1 trésorier de section
 les autres camarades membres de leur comité de section (5)

Une exclusion du Comité Fédéral fut décidé concernant le cde.Wilmart de Wasmes, secrétaire de cellule, pour détournement d'argent .
 Le cde. Castelain, devenu secrétaire politique de Wasmes fut coopté

Dans le Bureau Fédéral un camarade est devenu inactif et a aussi été remplacé comme secrétaire politique de sa section de Jemappes .
 C'est le cde.Beugnies qui , au lendemain de sa révocation du Ministère de la Justice se décompose petit à petit .
 A la suite de la désignation du cde.Fauviaux comme 2e permanent le cde.Beugnies exprima son désaccord de ne pas avoir été retenu et désigné car , disait-il , étant chômeur , la place lui revenait .

Dans le Comité Fédéral, un seul camarade n'a rien fait , Troussard n'a pas assisté à une seule réunion . Une camarade s'est très peu remuée: Musin , 2 camarades sont partis travailler à Bruxelles , 1 camarade a boudé quelque peu : Pooker .
 Le travail par équipe et la maladie ont amené quelques camarades à s'absenter .

Je tiens cependant à signaler le cas du cde.Badin qui comme secrétaire politique et membre du C.F. qui en regard de sa formation a été de loin en-dessous de sa tâche . Ces derniers mois, toutefois, le grave état de santé de sa femme et de son nouveau né , fut une excuse à considérer .

Sur la tenue du Bureau Fédéral, ses discussions, son niveau politique, il faut signaler que c'est en-dessous de la moyenne.

Quant à obtenir un travail de direction fédéral (pratique), 5 camarades répondent plus ou moins : Leemans, Noël, Fauviaux, Bourlard, Henard.

Pour le C.F. les remarques du B.F. s'accroissent considérablement

Activités de la Fédération :

Perception des cotisations : - moyennes mensuelles :

1949	:	1428	
1950		1558	
1951		2195	: 1 semestre
		1806	2 semestres (5 mois)

Les 32 sections ont cotisé en 1951

2 sections ont cessé de cotiser au 2e semestre : Montignies, Villerat

Important fléchissement en août et septembre, mois des congés.

8 sections ont 1 mois de retard.

5 sections n'ont pas été cotisées.

Timbres placés du 2e semestre :

janvier	:	2131
août		1209
septembre		1508
octobre		2128
novembre		2056

ce qui signifie que si notre redressement s'est opéré en octobre et novembre, l'effort entrepris pour rattraper les arriérés d'août et septembre, ne porte que des fruits minimes.

La perception des cotisations, sauf certaines exceptions ne peut encore se faire sur la base du paiement préalable ou même comptant des timbres.

Un certain crédit s'avère indispensable. Un effort est entrepris pour le réduire à un mois maximum à la date du 30.11.51, les arriérés de cotisations s'élevaient à 9.374,50 dont 2.175 portant sur le mois en cour et ce pour 15 sections.

4.374,50 pour novembre pour 10 sections

1.657 pour octobre portant sur 6 sections,

le surplus réparti entre 5 sections différentes.

Le taux des cotisations ~~xxxxxxx~~

moyenne de 7,41 frs., ce qui est honorable compte tenu du pourcentage important de femmes : 20 %, de pensionnés 29 %

Il y a donc une amélioration nette sur les années antérieures.

Recrutement :

une campagne permanente de recrutement a été organisée durant l'année 1951, du 1er janvier au 31 octobre : 434 membres nouveaux ont été inscrits, les membres nouveaux sont soit des adhérents nouveaux, soit d'anciens membres ayant abandonné le Parti et y étant revenu.

Ce travail ~~xxx~~ de recrutement est le fait de 20 sections (19 locales et 1 d'entreprise), ce qui implique non un travail occasionnel mais un travail d'ensemble.

Il est intéressant dans ce domaine de connaître le tableau des dates d'adhésion des membres du Parti :

avant 2I	3	
192I à 1930	128	
30 à 36	245	
36 à 40	125	
40 à 44	420	
44 à 49	805	} 1.250
49 à 5I	449	
sans indication	278	

ce qui donne 50I d'avant-guerre - 20 % des effectifs
 420 sous l'occupation
 1.250 depuis la guerre.

Diffusion de la presse :
 depuis janvier 50 elle poursuit une courbe ascendante .

janvier 1950 : 1.750 D.R.-D.

V.B.

décembre 1950 : 2.583 D.R.-D.

V.B.

19 sections participant au travail .

février 1951 : après fusion D.R.-^u - V.B. 3.200

novembre 5I : 5.076 D.R.-D.

30 sections participent au travail .

dans plusieurs sections la vente de presse se fait par cellules :
 Flénu , Wasmes , Quaregnon - Frameries .

Lors de la dernière vente de masse en septembre , c'est le Borinage qui a obtenu le fanion fédéral.

Campagne pour la défense de la presse .

augmentation lecteurs quotidiens :
 soutien :

Du travail des cadres et éducation :

Une attention permanente a été accordée à la mise au travail de nouveaux cadres , des jeunes, les suivre et les former .

à Wasmes , Flénu , Quiévrain, Wasmuel , Thulin, Glin , Heribus , Ferrand .

de nouvelles forces et la plupart des moins de 30 ans ont été remis et mis au travail .

Nous sommes parvenus ainsi à attirer 45 à 50 nouveaux cadres.

2 écoles fédérales ont eu lieu , une école spéciale de 3 mois , 1 école locale de section .

A l'école actuelle qui se tiendra pendant 14 vendredis , 12 élèves ont répondu sur les 22 inscrits , visités et convoqués .

Elle se compose de 8 mineurs , 1 Gazelco , 1 ouvrier carrosserie automobile , 1 magasinier , 1 tramwayman .

leur âge : 41 ans , 17 , 30 , 25 , 25 , 27 , 34 , 34 , 35 , 29 , 32,30

soirées éducatives - cercle d'étude du C.C. et fédéral.

De l'assainissement de la situation intérieure de la fédération :

Il a été mis fin au travail de désagrégation que poursuivaient depuis plusieurs années des éléments arrivistes, déclassés ou provocateurs .

Paturage : Decamps - conseiller communal - tendance "Elite" - élément ambitieux dans les mains du patronat - propagande pro-américaine et religieuse .

Flénu Hysmans : S.P. et échevin - ex-trotskyiste . élément faisant le vide autour de lui pour rester seul en piste. Travail de décomposition chez des jeunes mis au travail . Fut complètement isolé et depuis lors la section de Flénu a opéré un sérieux redressement .

Quiévrain Caudron : provocateur arriviste qui jusqu'en 1951 est parvenu à tenir en échec le Parti et à entraîner une partie de sa section dans son sillage . Complètement isolé fut exclu à l'unanimité . Depuis lors sa section a repris vie et progresse lentement.

Baudour Carlier - échevin - élément social-démocrate de la plus belle eau - arriviste , maître chanteur, qui était parvenu à vider toute la section de Baudour par sa prétention - exclu du Parti - complètement isolé .

Wasmes Cardon : élément taré - arriviste - qui a pu se maintenir dans le Parti et se faire une cour en raison de l'inactivité politique de la section . a tenu la dragée haute dans la section pendant de nombreuses années . une activité politique suivie et intense l'a démasqué et a ainsi amené sa liquidation avec un minimum d'opposition .

La Voix Borane :

Il y a lieu d'en analyser sérieusement le contenu .

1°) Elle n'est pas suffisamment l'oeuvre des sections .

2°) Elle ne reflète qu'insuffisamment la vie de la fédération ,
ses décisions .

La cause en est que suite énergique , contrôlée et suivie n'est
pas donnée aux décisions prises .

Celles-ci visaient à mobiliser certains de nos amis et à obtenir
d'eux de faire un autre sort à la "Voix " .

Remarques sur les Finances de la Fédération .

- 1) Les chiffres des deux tableaux recettes et dépenses ci-contre, indiquent également une progression.

Pour les 9 mois de 1950 où il existe une comptabilité nous avons en regard des chiffres des 10 premiers mois de 1951 la comparaison suivante :

Cotisations 1950 :	9.698,70	I95I =	I2.818,30
Jetons présence 50:	2.433,80	5I	2.493,80
Soutien sections 50:	646,80	5I	3.529,40
Soutien divers 50:	2.170,90	5I	2.776,70

Pour ces 4 postes

rentrée mensuelle en 1950 : I4.950,20 en 1951 : 2I.618,20

Il y a donc une amélioration mensuelle moyenne de 6.668.-frs.

Il y a à tenir compte que nos dépenses ont augmenté , conséquence de l'augmentation de notre activité.

Ci-dessous le tableau des moyennes mensuelles de ~~nos~~ dépenses de le même principe que le tableau des recettes .

Moyenne dépenses des trois postes			
I950:frais de bureau	} 7.900,50	I95I :	I7.049,60
déplacement			
frais généraux			
I950 frais propagande	864,40	I95I	942,50
I950 paiement dette	440.--	I95I	2.074,70
	<u>9.204,90</u>		<u>20.067.--</u>

Il y a donc une augmentation de dépenses de l'ordre de I0.862,I0

Ces chiffres n'ont aucune valeur budgétaire , il s'agit ici de comparaison de dépenses entre 1950 et 1951 qui démontre l'amélioration de l'activité financière ~~xxx~~ .

Voici maintenant le projet de budget indispensable que nous devrions réaliser :

<u>dépenses mensuelles</u>		<u>recettes mensuelles</u>	
Salaires	14.089.--	cotisations	13.500.-
cotisations (timbres achetés)	6.000.--	jetons présence	2.500.--
frais de bureau	1.000.-	bénéfice vente	
frais généraux	1.200.-	matériaux	500.-
frais téléphone	800.-	soutien régulier	
frais de déplacement	2.000.-	sections	1.500.-
frais de propagande	1.000.-	soutien extraord.	
remboursement dette	3.500.-	sections	5.000.-
imprévu	1.000.-	recette publicité	6.000.-
		soutien individuel	2.000.-
	<hr/> 30.589.--		<hr/> 31.000.-

Dans ce budget il y a les trois derniers postes recettes à réaliser régulièrement. Toutefois, le poste publicité rapporte en ce moment et depuis 3 mois, 4.000.-frs. mensuellement

Tableau comparatif des recettes - fédération du Borinage .

mois	1950 cotisat.	1951 cotisat.	1950 jetons présence	1951 jetons présence	1950 soutien sections	1951 soutien sections	1950 soutien divers	1951 soutien divers
janvier		16.466,50		6.825		433,40		
février		14.537,50		6.140,05		2.277,45		
mars		13.318.--		2.238.--		3.996,60		
avril	17.396,70	13.945,50	2.478.	4.160,20	189,80	1.010,80		312.-
mai	8.851,55	9.721,50	150.-	1.097,50	908.-	3.904,15		3012.-
juin	19.414,65	14.579,50	585,6	430.-	245,25	2.243,75		6224.-
juillet	6.080,75	10.393.-	600.-	590,40	135,05	2.469,75		7500.-
août	11.122,50	9.938.-	2.310.-	598.-	1515,30	597.-	5600.-	5195
sept.	15.241,15	9.569,25	1.618.-	2.139.-	36,10	15.500,15	6655.-	5700.-
oct.	11.344,50	15.714,50	8.133.-	720.-	418,90	1.861,25	4495,10	4500.-
nov.	8.109,25		480.-		1023,15		1917.-	
déc.	19.727,25		5.550.-		1349,95		871.-	
	87.288,30	128183,25	21.904,6	24938,15	5821,50	35.294,30	19538,10	27767,9
moyenne par mois	9.689,70	12.818,31	2.433,0	2.493,80	646,80	3.529,40	2.170,90	2776,7

Tableau comparatif des dépenses - fédération Borinage .

mois	frais bureau		frais déplacement		frais généraux	
	1950	1951	1950	1951	1950	1951
janvier		3.112.-!		1.957.4		8.547,25
février		2.282,70		3.200.1		10.175,50
mars		5.200,75		2.696.7		8.841,50
avril	1.118,30	1.165,50	96.-:	3.486.4	299.-	11.172,30
mai	4.159,40	1.155.-!	549.-:	1.394.1	1.990.-	10.088.-
juin	1.231,60	5.439,05	462,50	1.887,40	1.541,25	16.379
juillet	1.157,70	1.263,50	350.-:	1.673.4	2.180,95	23.739.-
août	1.506.-	875,50	228.-:	2.975.4	5.400.-	3.330.-
sept.	3.570,20	3.512.-4	2.452.-:	2.940.4	4.817,75	18.013,25
oct.	2.704,45	1.332.-4	2.454,25	1.200.4	9.709.-	11.464.-
nov.	3.876,50		1 970.-:	1.666,25		
déc.	1.234,85		1 1.233.-:		1 14.146,50:	
	20.559.-	25.338.-!	8.794,75	23.408,4	41.750,70	121.749,80

mois	frais de propagande		dettes		cotisations au Centre	
janvier		18,30!		!		7.067.-
février		307,50!		1.500.4		6.882.-
mars		265.- !		!		6.123,50
avril		207.- !	1.540.-:	3.340.4	5.800.-	4.810.-
mai	500.-	2.796.- !	1.000.-:	838,50	4.000.-	3.589.-
juin		992.- !	500.-:	720.4	6.050.-	7.973,50
juillet		1.710.- !		6.709.4	7.074.-	3.774.-
août	3.000.-	1.700.- !		3.139,75	8.599,50	2.102.-
sept.	4.132,75	300.- !	724.-:	3.000.4	9.795,50	4.292.-
oct.	101.-	1.130.- !	96.-:	1.500.4	10.846,40	4.051,50
nov.		!	100.-:	!	2.997.-	
déc.	4.600.-	!		!	2.035.- !	
	7.779,75	9.425,80!	3.960.-:	20.747,25	57197,40	50.864,50

La moyenne mensuelle

des frais généraux - bureau déplacement cumulés est en
 1950 : 7.900,50
 1951 17.049,60

moyenne mensuelle propagande : 1950: 864,40 - 1951 : 942,50

NOUS ALLONS PROCEDER MAINTENANT A L ANALYSE CRITIQUE
DU TRAVAIL DE LA FEDERATION.

Pour juger à sa juste valeur la situation actuelle de la fédération du Borinage, il faut se reporter au point de départ, c'est-à-dire à l'état dans lequel elle se trouvait il y a 22 mois.

Délabrement complet - direction fédérale discréditée en raison de l'insuffisance de certains S.P. (Dumoulin) et des avatares arrivés à d'autres (Delhay-Bertrand).

Les cadres fédéraux étaient vieillis et découragés. De nombreuses sections moribondes (plus de la moitié), non visitées et vivant tant bien que mal sur elles-mêmes.

Absence complète de dynamisme, d'enthousiasme, de cadres jeunes et en formation.

La direction fédérale était surtout en contact avec les sections pour des appels des fonds perpétuels dans qu'elle apporte une aide politique sérieuse.

C'est ce climat débilitant qu'il a fallu redresser de fond en comble.

Ajoutons y pour le surplus que la région toute entière est imbibée de traditions social-démocrates extrêmement profondes en ce qui concerne le rôle et le fonctionnement d'un parti politique, en ce qui concerne la situation faite aux élus communaux.

Le mauvais choix de la plupart de ceux-ci au cours des élections de 1946, pèse sur de nombreuses sections. Alors que nous avons environ 130 bourgmestres, échevins et conseillers, un grand nombre de ceux-ci se sont, en fait, séparés du parti ou sont complètement inactifs. Leur inactivité contribue à démobiliser de nombreux camarades.

De très sérieux résultats ont été enregistrés dans le domaine du redressement.

Tout d'abord, après une longue bataille avec les sections, la confiance dans la direction fédérale a été réinstaurée. Celle-ci à l'heure actuelle est populaire, les camarades ont pris conscience de son utilité et de l'aide qu'elle pouvait leur apporter, ils se tournent naturellement vers elle, chaque fois qu'ils ont des difficultés et admettent les directives données.

D'autre part, il s'est récréé dans la fédération un véritable climat politique.

Les problèmes ont été posés clairement devant les instances fédérales, les directions de sections et de cellules (là où elles existent). Une lutte sérieuse a été menée contre l'empirisme et le travail à la petite semaine en vue d'établir la liaison entre les actions et la ligne politique du parti.

Un intense effort a été déployé pour relever le niveau du travail et sortir du cadre étiqué de l'activité élémentaire du Parti.

Les améliorations obtenues sont très nettes dans le domaine,
du recrutement - des paiements réguliers des cotisation -
de la vente de presse.

Elles sont également apparentes dans le domaine de la constitution des cellules d'entreprises (8)
des cellules de quartier (61)

Néanmoins, ici les résultats sont encore très loin d'être parfaits.

- le travail des cellules d'entreprises entamé à diverses reprises selon des méthodes qui ont varié est resté longtemps sans résultat pratique.

Il se heurtait aux traditions anciennes et à l'indifférence des camarades pour ce mode d'organisation.
Il rencontrait contre lui un courant de sectarisme et de désaffection syndicale extrêmement profonds.

Comme partout, la confusion travail syndical et le travail Parti à l'entreprise était totale.

Ajoutons y également en ce qui regarde les mineurs une opposition au S.U. des Mineurs à qui ils reprochent d'avoir déçu leurs espoirs et de se différencier fort peu des syndicats réformistes.

Cette tendance a été alimentée par le caractère bureaucratique de la direction du S.U.

- par son manque de contacts vivants avec les travailleurs dans les puits.
- par son indigence de militants énergiques et entraîneurs
- par la timidité de ses prises de positions.
- par sa répugnance à l'action.

Il a fallu la récente élection de puits pour permettre aux mineurs de marquer un regain d'affection au S.U., trouvant surtout son origine dans ce qu'ils espèrent du S.U. et surtout du Parti dans les moments difficiles qu'ils traversent.

Le travail de constitution de section d'entreprise s'est mené à travers des luttes et des conflits qui sont nés dans les entreprises en cause. La prise en main et l'orientation de camarades du Parti ont permis de faire un pas sérieux en avant.

Des difficultés aussi grandes se sont révélées dans la constitution de cellules de quartier. Ici aussi on se heurte à la fois aux traditions anciennes, à la résistance des vieux cadres, à la

rareté et l'indigence des cadres nouveaux, à l'incompréhension, des besoins de décentraliser le travail. La résistance se surmonte lentement, là aussi plusieurs pas en avant ont été accomplis.

En ce qui concerne le travail syndical en dehors du S.U., le contrôle des membres du Parti ne s'est pas fait d'une façon ordonnée et organisée.

ne

Cela/signifie pas que rien ne soit fait.

Nous avons dans divers groupes syndicaux des membres du Parti (C.G.S.P., Tramwaymen, etc...) qui occupent parfois des postes responsables ou des postes des délégués.

Bon nombre d'entr'eux ont des contacts assez réguliers avec la direction fédérale pour l'orientation de leur travail.

Ces contacts sont le résultat d'un travail politique de tête, il doit être maintenant coordonné et intégré dans les tâches, de l'A.O.U.

Nous avons été amené en examinant en détail le travail de la fédération à déceler une série de lacunes et faiblesses qui freinent et retardent le développement dont les conditions premières ont été créées au cours des derniers mois.

1° - Dans la méthode de direction.

Celle-ci n'est pas assez collective.

- Le S.P. affirme sur les autres cadres de la direction une expérience et une supériorité politique trop grandes. En dépit des efforts qu'il a fait pour former ses collaborateurs en usant à la fois de fermeté et de patience, l'écart qui les sépare n'a été que très partiellement comblé.

Cette situation a pour conséquence que le S.P. a une tendance à tout régler, à prendre sur lui les tâches essentielles jusqu'au détail ~~aux~~ d'exécution, à rendre sa présence personnelle indispensable quasi partout.

Il écrase de sa personnalité le camarade Fauviaux, secrétaire d'organisation. Celui-ci est un militant de formation politique honorable, courageux, totalement dévoué au Parti. Il manque toutefois d'autorité réelle et de confiance en lui, ne domine pas son travail, est souvent à court d'initiatives constructives et agit plus comme adjoint du S.P. que comme un véritable secrétaire d'organisation.

Le troisième secrétaire NOEL - en plus qu'il est spécialement affecté au travail UBDP - est impêtré dans une série de tâches diverses : occupations professionnelles matin et soir, confection et direction Voix Borraine, échevinat de la Ville de Mons.

D'autre part, sa formation politique est encore hésitante et il n'est pas complètement débarrassé des mauvaises

habitudes contractées au ~~conrs~~ de sa carrière de militant socialiste.

Courageux au travail et extrêmement dévoué au Parti, il garde encore en dépit d'une amélioration incontestable, une conception aristocratique du travail. Il a encore trop tendance à ordonner, à régler bureaucratiquement les problèmes, il les pose sans avoir suffisamment le souci de les résoudre et de pousser dans le détail le véritable contrôle de l'exécution des tâches.

Si déjà à l'échelon du Secrétariat le travail manque de caractère véritablement collectif, cette situation s'aggrave au niveau du Bureau Fédéral où un seul camarade, le camarade Bourlard a véritablement le minimum de qualités indispensables pour remplir sa tâche de dirigeant fédéral.

Si l'on peut compter à un moindre degré sur les camarades Liéhart ~~xxxx~~ pour des tâches d'exécutions fédérales, les autres camarades sont en réalité des cadres de section dont l'activité réelle ne dépasse pas le cadre du Comité de section.

Ils participent au Bureau Fédéral plus en spectateur qu'en élément agissants, ne discutant pas les problèmes et donnant très rarement leurs avis.

Cette situation déjà grave au Bureau Fédéral devient beaucoup plus aigue encore au Comité Fédéral. Manifestement, celui-ci ne joue que très imparfaitement son rôle et est très loin d'être le véritable organisme directeur de la fédération.

2° - Système de liaison.

Cette situation a son reflet immédiat dans le système des liaisons avec les sections et les cellules. C'est ici que se trouve une des clefs du développement du travail. Compte tenu de la qualification moyenne des Cadres de section et de cellules et du nombre restreint de camarades réellement actifs, il s'impose d'avoir une liaison fréquente ayant un contenu politique réel.

Liaison destinée non seulement à poser les problèmes mais à aider à passer à l'exécution. Il faut aider nos militants à faire le travail, les conduire pour surmonter les premiers obstacles et dominer le découragement que suscite certains échecs, vérifier minutieusement si les tâches indiquées sont effectivement réalisées.

C'est là une des difficultés essentielles avec laquelle le Parti est confronté et à défaut de les résoudre, nous nous bornons presque toujours à poser les problèmes sans atteindre l'indispensable développement des actions.

Il faut donc assurer des liaisons politiquement valables. Il y a quelques mois, le système de liaison était réparti entre 12 camarades membres du Bureau et du Secrétariat fédéraux ;

A l'usage il s'est révélé que le 2/3 d'entre eux soit, n'accomplissent pas les tâches d'agents de liaison, soit, les accomplissent

d'une façon caporaliste et inefficace, soit les limitent au cadre de leur seule section. Cause principale : capacité politique insuffisante. Cette situation nous a amené à apporter des modifications au système pour rendre les contacts plus vivants et plus opérants. Répartition des liaisons entre 5 membres du Bureau Fédéral.

La mesure bien qu'entraînant une certaine amélioration, s'est dégradée progressivement. En effet, l'essentiel des liaisons s'est concentré sur le S.P. et le S.O. - le camarade Bourlard portant son travail sur deux sections et les deux autres camarades s'évérant aptes à assurer des liaisons d'entretien, mais non des liaisons à caractère politique vraiment efficace.

Par liaison d'entretien nous entendons un contrôle de l'exécution de tâches traditionnelles du parti.

Et ceci nous conduit tout naturellement à examiner une autre faiblesse de la fédération Boraine qui, selon nous, est la faiblesse essentielle.

3° - Manque d'actions politiques.

En ce qui concerne la réalisation des tâches traditionnelles du Parti, sa vie intérieure, son activité interne, des résultats extrêmement encourageants ont été enregistrés dans tous les domaines

Recrutement : la fédération s'est enrichie en 1951 de 500 nouveaux membres recrutés un peu partout et dans une période qui s'échelonne sur toute l'année.

Cotisations : grosse amélioration quant au nombre de cotisations effectivement payées, du taux de cotisations, de la régularité de la perception et du nombre de sections au travail dans ce domaine la quasi totalité.

Presse : très gros effort en ce qui regarde les ventes collectives; doublage du nombre vendu, 30 sections au travail, nombre d'actifs, décentralisation du travail.

Soutien : encore faible, ce qui s'explique en partie par la composition sociale du parti dans le Borinage - mais soutien accru qui indique le renouveau de confiance dans la direction fédérale.

Tous ces éléments positifs indiquent cependant l'activité d'un Parti replé sur lui-même. Une preuve de cet état de repliement sont les résultats des manifestations organisées par le parti. Celles-ci, entre autres, le 1er mai et Fancy Fair fédérale mobilisent aisément les cadres actifs de la fédération mais ne s'élargissent pas aux simples membres et moins encore à la grange extrêmement large des sympathisants. Ainsi le 1er mai à Wasmes, nous groupions quelques 500 manifestants pour toute la fédération alors qu'à Wasmes nous pouvons vendre plus de 1.500 D.R. aux ventes collectives de masse.

Si nous faisons le bilan des activités d'une année nous

voyons combien elles sont faibles par rapport au développement et au redressement organiques du parti.

Depuis six mois environ, nous avons entrepris un travail systématique pour redresser cette situation et donner à la fédération une véritable vie politique.

Le problème a été posé et reposé dans la plupart des sections et des cellules vivantes, des exemples ont été proposés, des indications données.

Cette campagne a éveillé sur ce problème et son importance l'attention de nombreux militants qui savent maintenant le travail qu'on attend d'eux et comment y atteindre. Autre chose est, après avoir compris de passer à l'exécution matérielle, à l'accomplissement et au contrôle des tâches. Autre chose est de s'avérer capable de surmonter les difficultés de réalisation.

C'est cette étape qu'il importe maintenant de franchir. Elle réclame une attention, une vigilance et une patience extrêmes de la part des militants qualifiés qui dirigent la fédération.

De là, la valeur capitale de l'élaboration dans le moment présent. Il nous apparaît que la seule façon de résoudre le problème est de sérier les tâches.

Comment ?

1/ Sur un certain nombre de tâches bien précises ayant un caractère d'actions qui lient le parti aux couches de la population en dehors de lui, pousser le travail jusqu'au bout, jusqu'à la réalisation et l'utilisation des résultats obtenus. Pour cela, choisir un certain nombre de sections et cellules parmi les plus solides, les aider et les contrôler en y prenant le temps nécessaire. Lorsqu'elles seront effectivement mises au travail et qu'elles auront apporté la preuve de leur capacité à agir quasi d'initiative, passer à une autre série.

Il serait en effet vain de tenter l'opération dans tous les endroits à la fois, c'est une tâche au dessus des possibilités des cadres politiquement qualifiés dont nous disposons.

Le choix des sections et des cellules ne doit toutefois pas se faire sur la base d'une désignation mécanique et bureaucratique, mais en suivant de près la vie de la région et en analysant régulièrement les endroits où une action s'avère nécessaire et possible.

Dans l'entretemps, cellules et sections non spécialement prises en main continueront à être contrôlées par des cadres moins qualifiés mais néanmoins susceptibles de les entraîner dans l'exécution ~~et~~ des tâches traditionnelles du parti et de consolider et élargir les résultats acquis dans ce domaine au cours de la dernière année.

2/ Promouvoir en même temps une politique de qualification progressive des Cadres en veillant à leur formation théorique et à leur formation politique dans le travail. Nous y reviendrons plus loin.

- 4°- Une autre faiblesse importante de la fédération boraine , c'est l'utilisation défectueuse des organisations de masse.
La preuve s'inscrit dans les faits :

FEMMES.

Organisation encore squelettique et en voie de développement mais néanmoins faible et ne groupant qu'un nombre restreint de membres.

JEUNES.

Organisation étiquée depuis des mois à la seule section de Wasmes, sans direction régionale et sans véritable travail d'installation là où cependant les conditions existent.

U.B.D.P.

Anémique. Sans groupements locaux. Il y a un comité régional réduit à sa plus simple expression?.

Malgré l'application du mot d'ordre de fournir à l'U.B.D.P. l'armature minimum pour assurer son fonctionnement, la mesure est apparue plus formelle que réelle en raison de la qualité médiocre des militants transmis et de l'acceptation de leur départ après les Assises de la Paix.

Solidarité.

Inexistante.

A.B.S.

Vie au ralenti quasi ignorées de la fédération.

Pensionnés.

Grand nombre d'adhérents en puissance mais cadres réduits et peu opérants. Peu ou pas contrôlé par le Parti.

Chômeurs.

Etat d'inorganisation quasi complet.

Syndicats.

Etat Travail organisé et systématique jusqu'à ces dernières semaines où viennent d'être constitués la Commission syndicale fédérale, le Comité de l'A.O.U.

Ces désignations sont encore purement formelles car le fonctionnement dans ce secteur n'a pas encore été expérimenté.

S.U.

Ses contacts avec le Parti ont été assez flous. Chaque organisation tirant son plan de son côté, sans liaison vivante et coordonnées

Preuves : de nombreux mineurs du Parti non adhérents au SU.
un grand décalage entre le nombre de mineurs adhérents au S.U. et le nombre de mineurs membres du Parti.

Etrangers.

Complètement inorganisés nonobstant l'importance très grande du travail des étrangers dans les mines.

Les causes de cette situation sont diverses :

a) Indubitablement de la part du S.P. et par conséquent de la direction fédérale, une appréciation incomplète de la valeur des organisations de masse, du soutien et de l'aide qu'elles peuvent apporter au Parti. Sans s'élever contre les positions plusieurs fois précisées des rapports du Parti avec les organisations de masse, la direction fédérale en fait continue à traiter les organisations de masse comme des corps étrangers qui font concurrence au Parti et qui apportent au Parti un surcroît de travail plutôt qu'une aide effective.

Cette opinion de fait de la direction fédérale repose sur une situation quasi générale des organisations de masse.

- pour toutes, un état organique extrêmement faible et une indigence très grande de cadres qualifiés.

Confrontée avec un redoutable problème de Cadres, la fédération ne trouve pas les moyens de fournir aux organisations l'armature minimum dont elles ont besoin pour entreprendre leur travail.

Cette indigence des cadres et cette incapacité de leur en fournir a pour effet que les organisations végètent et que chaque fois que l'on veut les faire fonctionner pour un objectif précis l'essentiel du travail repose sur les épaules de cadres dirigeants du Parti ce qui provoque des frictions multiples et des incompréhensions.

Cet état de chose amène la fédération boraine à tourner dans un cercle vicieux. Les méthodes pour en sortir sont ici également l'application de mesures très réalistes dont les résultats doivent s'échelonner sur un certain temps.

Chaque organisation doit être dotée d'un ou deux camarades de qualité même médiocre mais dont l'activité doit être suivie avec un grand soin pendant un certain temps sur la base de développement d'objectifs précis, de manière à permettre progressivement aux organisations de se dégager de la tutelle du Parti et de devenir une aide et non une entrave au développement de la fédération.

Comme on le remarque, le problème des Cadres revient d'une perpétuelle. Il a l'acuité qu'il a dans l'ensemble du Parti. Il revêt néanmoins pour la fédération boraine un aspect qui tient aux particularités de la région. La composition sociale du Parti dans le Borinage est essentiellement prolétarienne. Nous nous trouvons en présence d'un prolétariat des mines ou issu de familles de mineurs. Prolétariat ardent, combattif, mais d'une combativité instinctive passant aisément d'une extrême à l'autre et ne reposant pas sur le sens de classe mûri et réfléchi qui entraîne de nombreux éléments à devenir des cadres de qualité.

Le niveau moyen des cadres borains a toujours été faible - il

suffit pour s'en convaincre de remonter dans l'Histoire du Parti et de constater que depuis la libération nous avons toujours été contraints de faire diriger la fédération par des secrétaires politiques étrangers à la fédération. Dès lors, le problème de la qualification et de la montée des cadres revêt pour le Borinage une importance extrême.

Bien sûr le développement des actions est par lui-même générateur des Cadres. Il n'en existe pas moins que le déclenchement d'actions réclame à son départ, un minimum d'armature organique destinée à donner l'impulsion première et les directives de lutte les plus élémentaires.

Ce problème a retenu l'attention de la fédération depuis de nombreux mois.

Alors qu'il y a deux ans les cadres fédéraux étaient vieillis et découragés, une politique systématique de rajeunissement a été pratiquée.

Les effets s'en sont fait sentir. A l'heure actuelle 5 membres sur 10 du Bureau fédéral ont moins de 30 ans.

Les résultats obtenus sont dûs à une recherche minutieuse des meilleurs éléments, aux efforts déployés pour les aider dans le travail et leur donner une formation idéologique élémentaire (expérience des écoles fédérales et des écoles spéciales).

Toutefois, il serait erroné de croire que les Cadres se forment en quelques semaines. Leur développement est d'ailleurs plus malaisé dans une fédération qui se caractérise précisément par l'insuffisance des actions entreprises.

Dès lors, le problème doit être repris et approfondi.
Il importe :

- de veiller à l'amélioration des jeunes cadres déjà dégagés en leur montrant minutieusement comment on travaille, comment on met sur pied des actions, comment on contrôle. Cette tâche est celle des deux principaux dirigeants fédéraux qui doivent, pendant un certain temps encore, parfaire la formation de leurs camarades du Bureau fédéral. Ce travail doit leur permettre, d'ici peu de temps, de se décharger d'une partie des tâches, de mise au travail de sections et cellules.
- en même temps, la prospection et le dégrossissement idéologique de nouveaux cadres - jeunes et d'origine prolétarienne par la direction - de petites actions et la continuation des écoles fédérales.

C'est le seul moyen de doter la fédération de l'armature qui lui fait encore défaut. Nous estimons néanmoins que dans la situation présente, compte tenu du redressement opéré dans la fédération boraine, les cadres professionnels aguerris sur lesquels repose encore trop l'essentiel du travail sont insuffisants en nombre.

Il conviendrait de porter le nombre de 2 à 3 de façon à doter la fédération d'un S.P., d'un S.O. et d'un responsable A.P. - Presse - Education. Ces trois éléments assureront l'essentiel.

- liaison politique essentielle avec les sections.
- contrôle et aide aux organisations de masse.
- qualification progressive des jeunes Cadres.

On tracerait ainsi les perspectives d'une politique cohérente à une certaine échéance dont les effets se feraient inmanquablement sentir.

Cette solution se heurte toutefois à des grosses difficultés financières.

La situation financière de la fédération est également un de ses points faibles.

En effet, au cours de ces dernières années, si les rentrées se sont améliorées quasi dans tous les secteurs, des dépenses se sont également accrues en raison d'une activité beaucoup plus grande.

La situation financière a été à peu près équilibrée jusqu'au mois d'avril de cette année.

Durant le premier trimestre 51, le camarade Renard avait été envoyé comme militant de renfort. Ses appointements étaient pris en charge par l'appareil central du Parti.

La présence d'un second permanent a favorisé la remontée de la fédération au point de rendre indispensable la désignation à demeure d'un S.O. professionnel.

C'est ce qui a amené la désignation du camarade Fauviaux.

Toutefois, les charges nouvelles, résultat de cette situation, n'ont pas été immédiatement compensées par des rentrées nouvelles. C'est ce qui crée les difficultés du moment.

Un effort très grand doit être fait pour stabiliser et élargir le soutien. Les objectifs retenus ne paraissent pas au dessus des possibilités.

Il n'en demeure pas moins que la vie financière fédérale reste très précaire.

Cotisations, soutien, bénéfice sur matériel ne sont pas suffisants dans une fédération comme le Borinage pour assurer l'équilibre de ses finances.

Si l'on veut sortir de l'empirisme permanent il faut trouver des moyens de financement extraordinaire (café, séances cinématographiques, coopératives, etc...) C'est un vaste problème dont la mise au point et l'exécution doit être assurée par des cadres extra politiques sérieusement contrôlés.

Une solution rapide doit être trouvée dans ce sens sous peine d'amoindrir dangereusement l'activité fédérale, et spécialement la propagande qui se révèle particulièrement indigente.

Il serait faux toutefois de trouver dans la seule cause financière l'explication des carences en matière de propagande. Cette cause joue

à peine pour 1/4 et ne regarde que la propagande fédérale générale.
La raison essentielle du manque de propagande est l'absence quasi
complète d'actions.

Car dès l'instant où celles-ci se développent, elles nécessitent
le besoin de propagande et créent en même temps les bases réelles du
financement de celle-ci.

- - - - -

CONCLUSION .

Orientation de notre activité :

De l'examen que nous venons de faire de l'économie du Borinage , nous pouvons dégager les conclusions suivantes :

1°) a/ Le nombre d'ouvriers belges travaillant au fond diminue régulièrement.

b/ la proportion des étrangers s'accroît de plus en plus . Nous l'avons dit plus haut , il n'est plus possible d'entreprendre une action revendicative ou politique dans un charbonnage sans avoir rallié les étrangers qui sont presque en majorité au fond . Il est donc indispensable que nous nous occupions d'eux . Il faut s'intéresser d'abord aux Italiens parce qu'ils sont plus nombreux et plus sensibles à nos arguments . L'autre main-d'oeuvre étrangère composée en majorité de D.P. qui ont refusé de réintégrer leur pays d'origine nous est hostile , quasi par définition .

Bref , il faut que le Syndicat Unique , en particulier , fasse une propagande sérieuse parmi les Italiens, à mon avis il n'y a qu'un seul vrai moyen, c'est que l'on adjoigne un Italien à notre ami Hilaire Carlier .

2°) Les mineurs du fond n'atteignent jamais ou presque jamais le maximum d'années de service . Ils sont dans la plupart des cas obligés de prendre une pension d'invalidité , beaucoup meurent très jeunes .

Ces faits nous imposent de nous inquiéter très fortement,

a/ du problème de la sécurité et surtout de celui de la salubrité des mines .

b/ de celui des pensionnés, invalides et de vieillesse ;

c/ de celui des veuves et des orphelins .

Il me paraît indispensable de demander à l'un de nos amis de se spécialiser dans ces questions .

Ce spécialiste prendrait en mains le travail de tous ceux qui militent au sein des groupements des pensionnés, dans les syndicats et dans les mutualités , " nous y avons de nombreux camarades " . Il étudierait avec eux les revendications à pousser et organiserait des centres de renseignements où tous les pensionnés et tous les candidats à la pension pourraient obtenir toutes les indications qui leur sont nécessaires .

D'une part , l'étude du problème de la salubrité dans les mines nécessiterait le concours d'un médecin voire même d'un ingénieur .

Ce travail devrait être poussé très rapidement parce que le problème de la salubrité dans les mines pourrait rapidement devenir notre meilleur cheval de bataille dans le monde des mineurs .

3°) Plan Schuman :

Nous avons vu les répercussions qu'aurait l'application du Plan Schuman sur les catégories suivantes :

- a/ mineurs du fond
- b/ mineurs de la surface
- c/ personnel des entreprises qui travaillent pour les charbonnages
- d/ artisans et commerçants
- e/ personnel enseignant et des administrations communales
- f/ le personnel des services des communications .

Il convient donc que nous entreprenions une campagne contre le Plan Schuman dans toutes ces catégories en commençant par celles qui sont directement menacées =mineurs de fond et de la surface pour s'étendre à ceux qui se croient à l'abri de tous les dangers

Il va de soi que cette lutte contre le Plan Schuman devrait être liée dans la plupart des cas à celle de la Défense de la Paix tout en n'oubliant pas que nous la plaçons d'abord sur le plan économique .

4°) Charbonnages du Nord du canal:

Ce sont les plus riches pour le moment, ce sont ceux qui résisteront le mieux .

Les élections de puits y ont révélé une certaine popularité du Syndicat Unique, pourtant celui-ci n'y est pas organisé, pas plus que le Parti . Au surplus nos sections locales et nos cellules des communes sièges de ces puits sont mal organisées ou inexistantes Il y a là un travail sérieux d'organisation à envisager .

5°) Dégâts miniers .

Nous devrions nous occuper un peu de cette question . Les affaissements de terrain dus aux travaux miniers causent des dégâts importants aux immeubles . A l'heure actuelle , il faut déjà la croix et la bannière pour obtenir des sociétés qu'elles réparent les dommages causés . Qu'advient-il quand après l'application du Plan Schuman, les Sociétés seront liquidées . Les effondrements n'en persisteront pas moins , au contraire , ils s'accroîtront par suite de l'abandon des travaux d'entretien . Les sinistrés obtiendront-ils encore réparation . Il est possible que non .

En tous cas , dans notre campagne contre le Plan Schuman il y a là un argument que nous devons relever et qui intéresse une bonne partie de notre population .

Industries essentielles :

Comme nous l'avons dit plus haut , les industries essentielles, en dehors des charbonnages sont : Tertre , Fabelta , les céramiques de Baudour, les laminoirs de Jemappes, les usines de Nimy et les cableries de Dour, la plupart sont au Nord du Canal et à l'Est de Mons .

Ce sont des secteurs que nous avons trop négligés jusqu'ici. Or, il est certain qu'il s'agit là d'industries d'avenir. Le fait aussi que l'on projette l'établissement d'entreprises nouvelles le long du canal Nimy - Bleton donne à toute cette région une importance ~~XXXXXXXXXX~~ nouvelle .

Nous devons donc poursuivre sans désespérer la constitution des cellules dans toutes ces entreprises . Il faut donc d'abord dépister quels sont ceux de nos membres qui y travaillent , examiner les revendications des travailleurs de ces entreprises et faire entreprendre des actions . Il y a lieu aussi d'examiner l'influence que nous pouvons avoir dans le syndicat des industries diverses . Où sont partis les ouvriers membres du Syndicat Unique de CHEVAL ? Ont-ils rallié la F.G.T.B. Que sont devenus les militants ? Ce sont des questions auxquelles nous devons trouver réponse .

6°) Travail communal :

Nous avons constaté le manque d'hygiène et de la voirie déplorable des quartiers ouvriers du Borinage , il ne suffit pas de le constater .

Partout où nous avons des cellules de quartier , un cahier de revendications devrait être dressé . On devrait tenter le même travail dans les quartiers particulièrement négligés même si nous n'y avons personne . Ces cas concrets nous permettraient une campagne par la presse et d'établir sérieusement la plateforme électorale particulière de chacune de nos sections .

A propos de travail communal nous avons actuellement la charge de faire enquête dans un certain nombre de localités pour la Commission Nationale des Elus Communaux .

La Fédération devra dégager les leçons de ces enquêtes et ~~voir~~ voir dans quelle ~~mesure~~ mesure elles pourraient être élargies à d'autres communes en vue du travail à accomplir pour les prochaines élections .

7°) Mutualité :

Nous n'avons pas eu le temps de procéder à une enquête sur les forces respectives des différentes mutualités , ni sur l'influence exacte que nous avons à la fédération neutre .

Il est certains que nous avons la direction de plusieurs primaires neutres et qu'il suffirait d'un léger effort pour nous imposer à la direction de la Fédération : Dans une région comme la nôtre , où la situation sanitaire est déficiente , la direction d'une fédération mutuelliste par le Parti serait terriblement très importante .

8°) Moyen de transport :

Le Borain , particulariste à outrance , vit encore beaucoup dans son quartier, dans sa commune . Il est encouragé dans sa tendance à l'isolement par le manque de moyens de communications à bon marché . Certes, le réseau des civinaux s'est considérablement étendu depuis quelques années mais les trams coûtent excessivement cher . Les réductions accordées aux abonnés et même aux abonnés à la semaine sont assez réduites . Elles ne sont en aucun point comparables à celles qui sont consenties au chemin de fer , ceux-ci sont pour ainsi dire inexistantes , il n'y a que trois lignes Mons-Quiévrain par St.Ghislain , Mons-Quiévrain, par Dour Mons-Frameries .

Mais les trains sont rares et les gares inaccessibles .

L'abaissement du prix du tram intéresse vivement les travailleurs qui l'empruntent pour se rendre à leur travail ainsi que les classes moyennes qui ont intérêt à ce que les déplacements de leur clientèle soient facilités.

C'est donc une question qui doit retenir toute notre attention et qui devrait être étudiée avec nos camarades traminots qui ont une influence certaine au sein du syndicat des tramwaymen.

A noter qu'à plusieurs reprises ce syndicat a appuyé les patrons qui réclamaient le relèvement des tarifs en compensation des augmentations des salaires qu'ils devaient accorder . C'est évidemment une position mauvaise que les amis devraient dénoncer .

Il faut pour assurer la mise en train et le développement de ce qui précède , améliorer le travail du Parti dans le Borinage .

Cela pose donc :

~~ix~~ intensifier la mise en vie des - cellules d'entreprises
cellules de quartiers .

Il faut se donner comme objectif immédiat les charbonnages essentiels du Borinage :

Ferrand - 28 Jemappes - Espérance - Marcasse - Sartis .

Les communes à forte densité ouvrière et où le Parti possède de bonnes positions :

Frameries - Wasmes - Quargenon - Jemappes - Dour - La Bouverie - Paturages - Flénu .

Pour ce faire un contrôle plus efficace doit être effectué vis-à-vis des S.P. et des camarades membres de la direction fédérale. Contrôle porté tant sur la sévérité que l'examen avec les intéressés de leurs difficultés et leurs plans dans les moindres détails .

Veiller surtout à leur exécution .

Apporter une modification radicale dans nos préoccupations vis-à-vis des organisations de masse .

Obtenir par des contacts fréquents, et réguliers le plein rende-

ment de ces organisations dans le cadre de leurs activités .

Le problème des cadres à donner à ces organisations doit être solutionné . Les femmes , les jeunes doivent être mis au travail au sein de ces organisations respectives .

Faire fonctionner le comité syndical fédéral .

Persévérer dans l'effort d'éducation entrepris par la Fédération en élargissant cet effort aux sections dont on veut obtenir rapidement la mise en train des tâches citées plus haut : Frameries - Wasmes - Jemappes - Quaregnon - Dour - Elouges - Flénu sont des communes où un effort dans ce sens devrait être entrepris immédiatement .

Pour la presse :

L'effort de la Fédération doit être porté pour obtenir qu'un pourcentage conséquent de nos lecteurs du D.R.-dimanche deviennent lecteurs quotidiens .

Le Bureau Fédéral doit désigner un responsable à cette seule activité . Notre plan mis en route comporte une première tranche d'environ 5 % à gagner .

BP du 22/12/57

Préus - Calumard - Teuf - Bonemans -
H. Kern - Del. Plumein - Libras

Discussions rapport organisation.

bes. - Application type u'il faut en
faire au contact des 8 masses, le contact
de tâches.

Or, revoir le rapport fait. Les constatations
qui se sont 8 9 p. d'insécurité 6 + 7 p. 1
liaison doit être étendue au sein C. & lap.
Pour les cas, les aides, leur apprendre
à vivre, à savoir situation, en
conclusion d'action - C'est l'offensive
de l'action qu'il faut faire -

Or on ne peut pas dire de ce qui se
passent p. les masses exécuter les tâches
décidées. Cela implique contacts réguliers
Par accord avec le rapport de
Del. qui ne dit p. pourquoi ce qui
a été décidé n'a pas été exécuté.

"Le livre du Part est juste" - mais
ce n'est pas suffisant puisqu'il n'est
pas prouvé de l'action.

BT a' force insuffisante de l'application
de la ligne - Il faut connaître & surmonter
surmonter & difficultés -

25 V# fair analyse affariel Cental
fidial et analyse dispropotion af.

Or il n'y a pas au Centre pléthore de Cardis.
le travail n'est pas saturé, pas d'oxygène.
parce qu'on n'a pas de travail. trop de

Exécution in cont / one dispart

1/2 y. long per fish, main party Cent.

"Faitien ~~app.~~ élaboration de la ligne
et de l'art d'ordre".

Parti fonctionne à ses usages -

Decisi pri o/ analyze this orgn
bleednt applicat dromi de

l'absoluit, ce qui eutai l'air
d'ordre : caract. impérial,

~~was~~ out of town s/he, was

275/100 per de contine la o/ inuunt.

Handwritten note: *Don't let the ch follow & collect*

en verhuur op de lynn.

l'ingratitude qui aura 8 un difficile
 pour lui.
 D'accord avec la proposition faite, sauf
 son propos de "fermée" à certains endroits.
 Notamment qu'il faudrait un fermement
 supplémentaire - Venir car il n'y a
 qu'il y a 8 conditions objectives d'existence
 balisant - D'accord, car il faut voir
 8 conception du fermement qui y est.
 Glorieux - bonhomme celui infatigable
 pas politiquement - Actuellement je
 veux de la section - Int. c. pour

ADRES

NAAM en VOORNAAM

HANDTEKENING

Contenu à propos 2 / un véritable
 suite ce aménageant par 6 à 7 ans,
 puis avec l'ancien plan.
 Causes ?
 Manque de continuité de tout bair. act
 un mensageur pour la loi.
 Cette faiblesse existe à la 8 échelle -
 le bon sens est dilué ce.

Il y a eu aménagement pour dire ce f
 d'obj. fid. 8 act. à exposer sur
 ce aménageant en fonction de dire ce.
 p applicat de la cellule.
 De la f. anticipée.
 Pour la suite 2 ans, plus pour 8 petits
 de la 1^{re} façon en conciliant moins.
 Difficulté politiquement à la 8 exist.

mais au début avec le même moment, par
 la suite un -

2) L'année l'année sur section, métallurgie
- il y a moyen fine - selon ^{état} ^{de} ^{la} ^{zone} ^{op.}
chaudrons est le surface, de plus épaisse
sur la huitième - baill. amiti p. mang. (2.10)
Que sera l'année - réunion de l'inspecteur -
14. éducation -

page
Comité section ne peut se réunir à l'extérieur
en atelier différent - (1 x p. sem.)
En plan local, difficilement, mais
placé est de section qui ne croit pas au cell.
Rat manque de persévérance à convaincre et
valoir les ~~cell.~~ de quartier -
ne croit pas au manque de finances de
cellul. - (lit 1.000.)

D'accord p. modification autre fiduciat -
" p. renforcer affaire fédérale -
mais p. d'accord avec le conseil.

Hum - Représente le p. ancien en le maintenant -
Petit club caus. de liaison - tenter fides -
de la persévérance et qualification de l'union.

P. annuler liaison, mais tranquille, faire
donc + au permanent, il faut annuler
qualification p. l'histoire de la cad
le programme et un système de l'année.
On fait le fait de l'application de la
cad de la l'union p. la faire - aucun
militaire n'a sur un p. l'union -

ADRES	<p>Pour question du mt spécif cl. ou de lutt fair - Pa. d reponse - Pa. "marotte éducation" - Cite article Randa s/ éducate cadu PC(E) lon connaissances encité d outre Proprio ? - bien fair comprendre orientat fondamentale - <u>Almeat</u> - l'hor de fair H. - Ory. doit entretenir application d d'éc - éducat. foment d cad al h'ent le "Ht ed. à le paly -</p>
NAAAM en VOORNAAM	<p>T. foment d cad c'est leger this yr mais avec <u>corneur</u> le h'ent de fair H. - Prend le palle en mai d 3 endrit clis, c'est just - mais il fair toul h't un ofausate. <u>Dans</u> Ali perfect d un élape. D'accord examis augmentat foment</p>
HANDTEKENING	<p>Pa d'accord suppre. C'est-à-dire. C'est-à-dire. mais endroit shalipigues p le Paio. Cipe 4, un, en fair 2 1/2 - Estun qu'il faut à foment supplément modificat d fide - p en vanc - qu ce soit le orbit - Responit Tact d'ijic CC - Pa pour le d le paly -</p>

4) Histoire qui il faudrait y aller p. 8. fm
tr 8 e a 3 mos -

Apparition hab. - Co. fluvial : pour s/
l'angle du contour - On a respecté -
adjoindre qu'il y a qui pour faire le relief.

Cont. entièrement de Dactyl -

Cal : 2^e de un fidei - puis l. P. puis
diapirale hab. -

5 de l'AP on a fait 2 1/2 -

Pa d'accord avec celui qui sur fait
de son travail -

Il faut qu'il soit stabilisé -

Bonheur - Propriété de Paul - a lui
faire de pour son cas - Cela dirait atténuer
n/ atténuer - Dont de tri - un, dont
de possible de fait et 200 à l'orga-
nisation -

Il faut réfléchir à ce problème s'aide
à résoudre - ce n'est pas un point d'h
mais un point de méthode de
politique - Manger de l'argent collectif
pour être l'heure de P. S. s'affiliant

ADRES	<p>Le problème est de faire vivre les cellules. On n'a pas avancé de beaucoup. Peu de cellules fonctionnent vraiment.</p> <p>Rapport Del. ne répond pas le point de la cellule. Le problème essentiel est le fait que le véritable moyen de formation et de commandement de la cellule à la fin l'histoire et pratique - les cellules ne sont pas de vraies cellules.</p>
NAAAM en VOORNAAM	<p>Un autre point très important - la direction ont des conseils locaux essentiels de faire fonctionner les cellules. Et les dirigeants politiques - les faits actuels ne s'occupent que</p>
HANDTEKENING	<p>de travail humanitaire et pas de direct politique et l'ampleur de l'intervention -</p> <p>Il n'y a pas attaché aux d'importance à l'application de la ligne -</p>

Il leur aider à fides à créer
leurs appareils : AP les aide
une fide - Cads - ad une fide -
D'accord p respect d fides - mais
celle n'inaugure p¹² -
Si moyen financier le permet.
fluen - ce n'est pas sur p une
perspect, mais il fallait trouver une
solution à la situation de ce ca

Calmeind - Font de RO en fait
de l'appel cubel, de fait d
direct fiducias & de celles
obtenir par le sujet d'une et affoche
Rapp. Port - analyse p pour - ary
Lui - Pourquoi ?

Il a en un, donc d'analyse
travail qui a flaiden so rempli
Prend de constatation p lse -
- objectif fixes
- mais p de réfer à en p
et réel

de l'Assemblée d'urgence de la justice pour conclure
 le travail fédéral de la justice - pour justifier
 l'aide d'urgence à la justice - utiliser
 leur temps -

Actes essentiels :

- amener rapidement les réunions sort du
 Bureau, sort du Sec. en droit à
 plus opérationnel.

- amener une réunion du C.F., aide
~~le C.F. au contenu politique du rapport~~
 à l'élaboration du rapport.

- Contact régulier avec les cellules -

- contact avec les vsp de D.T.

Travail de la justice.

- Formation politique : elle leur a été donnée
 les ~~les~~ hommes, pas semblable à celle de V.H.
 Pour dire V.H., pour en dire ce
 est affaire comme le meilleur -

- l'activité travail fédéral - ce ne se fait -

But a dit qu'il y a un conseil, c'est
 ce n'est pas l'essentiel -

Il s'agit d'être l'importance capitale
 d'urgence avec la
 d'urgence du CC.

But - je n'y arrive pas.

Kal - c'est faux - c'est cela

l'essentiel - cela sera avant

HANDTEKENING

NAAM en VOORNAAM

ADRES

on avait d'inspecteur de la
P. Orientale -
Dernières Brest à un plus et AL
P. G.

Fonctionnaire affair. ex- directeur de et
examen (VA et Brest)

Potem au fait on du à l'égard et Brest
liste de rapports et annuaire
Brest 180 6 mois -

conversat. chez Brest -

Brest dit us du même us beaucoup
à abaisser

Fonctionnaire directeur fédéral -

Qualité - plaidoyer.

Brest + cellule - rapport un man.

qui Brest ; mais repris de la P. V. H.

cellule Brest on entre Brest pour la P.

P. au fait Brest Brest P. Brest.

Mais à aucun moment us Brest

de cellule Brest Brest

Brest -

HANDEKENING

NAAM en VOORNAAM

ADRES

Il faut encore d'
travaux s/ fractionnement de
cellules on se de 4 ou 5
meilleures du pays - D'ici l'avenir
Demande adde de for exigée
s/ fractionnement s/ les cel. bases,
s'entend -

Inf - 1 cellule forte s'il y a
un militant moyen ou qualifié.
Cell - Cite exemple Wolm : tract 13. nov.
ce qui manque c'est le contact
humain avec l'autre - contacts

autant que possible et un en tant
que travailleur -
La formation seule ne suffit p -
1^{er} condition p un com. c'est d'avoir
la sympathie et la confiance de
ses cels. Il faut l'expliquer aux
camarades - leur faire comprendre
qu'il doivent rendre service -

gagner la confiance par le simple
contact humain -

Concentration efforts s'ensuivant d'abord -
d'accord à condition de ne pas
laisser balayer le reste -

ne f. avec uniquement o/s
permanents -

Reste proposé

500.000 par an sous réserve - ne faut-il
pas songer aux O.M. ? - à l'AP ?

Pourquoi 2 à Contra 0 à Costard -

Pourquoi 2 à Kern 1 à Burg.

Comment résoudre problème de liaison ?

Des permanents supplémentaires ? -

Qui ? -

- Examiner permanents éventuels -

- où les mettre ? -

Commencer par 3.

Maintenir pour Costard & Kern -

Puis réexaminer situation -

D'abord - se doubler futur - vers futur -

Décisions du B.P. du 22.12.51

Rapport Van Hoorick s/ Organisation :

- Actions revendicatives.

Van Hoorick, Van den Boom et Lalmand examineront régulièrement la situation sur le plan des revendications et feront des propositions concrètes au secrétariat .

- Education :

veiller à lier étroitement théorie et pratique .

- Travail délégués C.C. - tendre vers responsabilité entière ,
les aider à mieux utiliser leur temps - activités essentielles :
assister réunions C.F. et aider à élaborer les rapports,
contacts réguliers avec des cellules ,
contacts avec des responsables organisations de masse .

- Travail secrétaire d'organisation :

axer davantage sur entretiens avec délégués C.C.
décharger éventuellement de ses liaisons .

- Fonctionnement des cellules :

faire étude sur base de 4 à 5 meilleures cellules du pays.
demander aux délégués enquête sur fonctionnement une
bonne cellule locale et d'entreprise .

- Renforcement appareil permanent :

commencer par 3
Dachet $\frac{1}{2}$ temps jeunes .
